

CHRISTIAN
BÉGIN

CURIEX DE
NATURE



ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

PLEIN AIR

VOYAGES

ARTS

Télévision

UN PREMIER
RÔLE POUR
CHRISTINE
BEAULIEU



ARTS

**Livres
québécois**

DES
SUGGESTIONS
POUR LE
12 AOÛT



PLEIN AIR

**Abitibi-
Témiscamingue**

UN NOUVEAU
PARC POUR
LA SÉPAQ



VOYAGES

Québec

CANOT-
CAMPING AU
LAC-SAINT-JEAN

PlacART

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Textures d'huiles et d'acryliques

Les œuvres de François Laroche qui orneront bientôt les murs du premier étage de la Vieille poste de Coaticook font escale à la bibliothèque de la municipalité. Les toiles du peintre originaire de Sherbrooke, mais qui demeure maintenant à Coaticook, se veulent une réflexion sur l'art abstrait qui fait émerger les subtilités de cette approche. Utilisant pinces et spatules, l'artiste autodidacte met en joue des œuvres teintées d'émotion. Résultat de ses huit dernières années d'exploration, où l'art figuratif a fait place à l'abstraction à la suite d'une remise en perspective initiée par sa fille.

À la bibliothèque
François-Maurice de Coaticook,
jusqu'au 25 septembre.



— PHOTOS FOURNIÉS

Petites mains précieuses au Vieux Clocher



Ariane Moffat — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, BERNARD BRAULT

Présentant son sixième opus, *Petites mains précieuses*, Ariane Moffat se produira dans l'intimité du Vieux Clocher de Magog au son organique et groovy des « vrais instruments », qui côtoieront évidemment les sons électroniques que l'artiste affectionne tant.

Une incursion dans l'univers de cet album soul *néo-serventies*, métaphoriquement inspiré d'une « boule disco qui tourne lentement devant un feu dans un chalet ou carrément dans la forêt » et d'« une envie irrésistible de revenir à la chaleur qui peut émaner d'une chanson, à une énergie sensuelle, à la fois brute et enrobante », comme le dit l'artiste dans la description du spectacle.

Une belle occasion pour découvrir les derniers textes à sujets féminins ou féministes de Moffat, qui, promet-elle, seront plus que jamais mis en valeur. Spectacle dimanche 11 août, à 20 h 30. Entrée : 40 \$.

JASMINE RONDEAU

Talents à l'unisson

L'espace d'une journée à l'ancienne église de Saint-Camille, musiciens et choristes de tous les horizons, amateurs ou professionnels, sont invités à faire converger leurs talents pour donner naissance à un concert unique en son genre. Dans le cadre de la Journée de cordes, le 11 août prochain, violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes bénéficieront de la direction du chef invité Jean-Pascal Hamelin pour s'approprier les pièces de Vivaldi, Mozart et Sibelius prévues au programme. Les choristes embrasseront de leur côté les notes de *La mer* de Charles Trenet. Alors que ces derniers se réuniront vers 15 h, les répétitions des cordes s'amorceront dès 10 h au Camillois et s'ouvriront au grand public entre 13 h et 16 h, avant le concert final de 16 h 30. Cet événement hors série des Concerts de la chapelle est entièrement gratuit.



— PHOTO FOURNIE

JASMINE RONDEAU

RETAILLE D'ENTREVUE

SHERBROOKE — Au cours des dernières années, Julien Lacroix est passé de courts numéros devant sa webcam à l'écriture de séries télé, tout ça en ayant été refusé à l'École nationale de l'humour.

« C'est plein de petites fiertés. Sortir un premier *show* sans être allé à l'ÉNH, animer un gala Juste pour rire sans jamais en avoir fait, avoir réalisé un premier film sans subventions... Ce sont des petits combats que je trouve le *fun*. Je n'ai rien contre l'École nationale de l'humour, mais je ne me serais pas rendu où je suis aujourd'hui sans un refus. Ce sont les embûches comme ça qui donnent le goût d'y aller encore plus à fond. Est-ce que je serais passé par le web ou par les institutions? C'est une fierté de se rendre là, avec le coup de main de 1000 personnes comme Mike Ward et Louis Morissette, mais quand même tout seul », considère l'artiste.

« Je suis là où je voulais être quand j'étais petit, poursuit-il. Je souhaitais faire du cinéma, offrir un *one-man-show*, écrire des séries. C'est ce que je fais en ce moment. Ça me rend vraiment fier. »



Julien Lacroix — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, STÉPHANIE VALLIÈRES

Julien Lacroix sera de retour au Vieux Clocher de Magog à la fin du mois, du 27 au 31 août, pour cinq représentations de son spectacle solo *Jusqu'ici tout va bien*. TOMMY BROCHU

Coupée au montage de l'entrevue du 24 juillet 2019.



CHANSON DE CIRCONSTANCE

THE STAR-SPLANGLED BANNER Jimi Hendrix

Woodstock : Music from the Original Soundtrack and More (1970)



Le festival de Woodstock, dont c'est bientôt le 50^e anniversaire, ne s'est pas déroulé dans cette ville de l'État de New York. Il a plutôt déménagé à Bethel, 75 kilomètres plus au sud, mais le nom de Woodstock lui est resté, car c'est là qu'il devait initialement se dérouler. On estime qu'au lieu des 50 000 spectateurs attendus, ce sont 500 000 qui se sont présentés. Plusieurs des prestations de cet événement musicalement historique (qui a duré une journée de plus, du 15 au 18 août) ont marqué les esprits, dont la reprise par Joe Cocker de *With a Little Help from My Friends* des Beatles et bien sûr l'hymne national américain joué par Jimi Hendrix. Ce n'était pas la première fois que le musicien virtuose réinventait le *Star-Splangled Banner* pour dénoncer la guerre du Vietnam, imitant avec sa guitare le bruit des bombardements, mais cette prestation est devenue légendaire, surtout que son interprète est mort treize mois plus tard. STEVE BERGERON

CHRISTINE BEAULIEU

Le rêve se poursuit

Elle incarne la policière qu'elle espérait dans la nouvelle série *Cerebrum*

FRANÇOIS HOUDE

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Toute nouvelle série télévisée écrite et réalisée par Richard Blaimert (*Nouvelle adresse, Les hauts et les bas de Sophie Paquin, Hubert et Fanny*) suscite la curiosité. Quand la série en question est un suspense policier, se déroule dans le monde de la psychiatrie et qu'elle met en vedette Christine Beaulieu et Claude Legault, ce n'est plus de la simple curiosité mais un vif intérêt, sinon une profonde impatience.

On a dévoilé à la presse les deux premiers épisodes de *Cerebrum* mardi dernier et il appert que l'intérêt est justifié. S'y dessine la touche singulière du scénariste/réalisateur faite de délicatesse, de tendresse et d'une pudeur dont on arrive toujours mal à comprendre comment elle permet d'aborder aussi franchement des sujets délicats et troublants, quand ils ne sont pas carrément tabous. Le monde de la santé mentale, convenons-en, n'en manque pas.

À la lumière des deux premiers de dix épisodes de cette saison 1 — quelqu'un veut-il parier que d'autres suivront? — la série se balance entre deux pôles : une enquête policière et la pratique d'un psychiatre ayant perdu son épouse, psychologue, assassinée. Parmi les nombreux patients de l'un et de l'autre, des êtres souffrants, atypiques, imprévisibles dont les tourments intérieurs nous échappent et qui apparaissent tous comme de potentiels suspects pour ce meurtre inexplicable.

C'est à Simone Vallier que revient la responsabilité de résoudre l'énigme et à Christine Beaulieu de l'incarner. « C'est un vrai cadeau, ce rôle. J'avoue que j'ai toujours souhaité avoir un rôle d'enquêtrice. C'est comme si ça dormait au fond de moi. Et Richard me l'a offert. Il a même écrit le rôle en fonction de moi. On ne peut pas demander mieux. J'ai refusé d'autres propositions pour pouvoir jouer ça et je ne regrette rien, bien au contraire », dit celle qui a promené sa pièce *J'aime Hydro* dans différentes salles du Québec, cette année.



— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Malgré ses nombreuses apparitions à la télévision dans plusieurs séries au cours des dernières années, la Trifluvienne d'origine n'avait encore jamais tenu un premier rôle. « J'étais super nerveuse quand j'ai commencé le tournage. J'y ai mis beaucoup de soin et de cœur. Je voulais que Richard, qui réalise les quatre premiers épisodes, soit content. Je voulais être à la hauteur de la confiance qu'il m'a manifestée. Franchement, j'ai eu beaucoup de bonheur à jouer ça. »

AVEC CLAUDE

Le bonheur a pris plusieurs aspects dans cette aventure. Un des principaux étant de partager la vedette avec un certain Claude Legault. « Quel plaisir ça a été de travailler avec lui! En plus, on a pas mal la même approche du boulot : on travaille tous les deux très fort. Claude est excessivement organisé avec tout le scénario de la série qu'il trimballe dans des cartables avec

plein de notes, de *Post it*, de séparateurs de différentes couleurs pour identifier les scènes les plus fortes, les plus difficiles, les plus simples, etc. On a tous les deux fait énormément de travail en amont avant le début du tournage pour être prêts. »

« Ce qui est aussi intéressant dans *Cerebrum*, c'est que dans des rôles très différents, nos personnages se ressemblent. Alors que la série permet à de nombreux comédiens extraordinaires de jouer des rôles très colorés et excessifs de patients en psychiatrie, Claude et moi jouons dans un tout autre registre : la sobriété, la retenue. Dans mon cas, Simone est une femme forte, intelligente, plutôt bloquée côté émotionnel. À mesure que la série va avancer, on va découvrir sa vie personnelle et ce par quoi elle est passée. On va mieux comprendre le second niveau et c'est ce qui la rend si intéressante à interpréter. Le texte de Richard a beaucoup de nuances. »

Pour se préparer, Christine Beaulieu a côtoyé des policiers et rencontré des enquêteurs de la Sûreté du Québec pour voir des professionnels à l'œuvre. « Ce qui m'a frappée, c'est que derrière leur apparente froideur devant les cas sur lesquels ils travaillent, ils s'impliquent émotionnellement. Ils créent des liens avec les proches des victimes qu'ils côtoient. Plusieurs conservent dans leur bureau des photos de victimes, de proches aussi bien dans des cas résolus que pour d'autres qui ne le sont pas. Je me suis rendu compte qu'ils ne peuvent pas être parfaitement détachés malgré les apparences. »

« Dans la série, le personnage de psychiatre de Claude comme le mien ne peuvent pas se laisser aller à leur émotion parce qu'ils travaillent avec des gens en détresse qui ont besoin d'être rassurés. »

Côtoyer Claude Legault a été pour elle un pur plaisir. « Je n'avais jamais joué avec lui. Dès que je l'ai rencontré, la seule chose dont j'avais envie, c'était de jouer sans souci, sans préoccupation. On dirait que tout s'effaçait autour de nous et qu'il ne restait que le pur plaisir de s'abandonner au jeu. Je ne saurais vraiment expliquer pourquoi. »

La série a exigé une cinquantaine de jours de tournage dans son ensemble et Christine Beaulieu y était pour trente jours étalés jusqu'en juin dernier. « On a vraiment travaillé fort. Quand on passe tellement de temps au sein d'une équipe, il se tisse des liens très forts et j'ai vraiment senti l'effort collectif. Comme j'avais un premier rôle, je me sentais une responsabilité particulière et j'ai beaucoup aimé cette expérience-là. Quand j'ai vu les épisodes terminés, j'ai ressenti une très grande fierté parce que j'ai trouvé ça vraiment bon. On a fait du beau travail. »

La série est actuellement disponible sur ICI Tou.tv Extra et sera présentée à une date ultérieure dans la programmation de ICI télé. Christine Beaulieu et Claude Legault y sont entourés d'une impressionnante équipe d'interprètes qui inclut Évelyne de la Chenelière, Marianne Verville, Henri Picard, Henri Chassé, Léane Labrèche-Dor, Jacinthe René, Gabriel Sabourin, Linda Sorgini, Sonia Vachon, Ludivine Reding et plusieurs autres. C'est dire le niveau.



Pour la première fois de sa carrière Christine Beaulieu assume un premier rôle dans une série et partage la vedette avec Claude Legault dans *Cerebrum*.

— PHOTO COURTOISIE RUGICOMM

ARTS.

CHRISTIAN BÉGIN

ENTRE RENCONTRES ET RAVISSEMENT



KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les années se suivent et, d'une certaine façon, se ressemblent toujours un peu pour Christian Bégin : bon an, mal an, l'animateur et comédien affiche un agenda rempli au bouchon de projets variés.

Les mois qui viennent ne feront pas exception. Non seulement son émission *Y'a du monde à messe* profite d'une saison allongée jusqu'en décembre, mais il sera aussi de la distribution de trois pièces de théâtre.

« Et il y a d'autres projets dont je ne peux pas parler, qui concernent davantage le comédien que l'animateur et qui seront annoncés plus tard. La vie est pour moi d'une générosité incroyable, professionnellement. Je m'étais dit que je ralentirais la cadence, mais

c'est quelque chose que je n'arrive manifestement pas à faire. Le truc, c'est qu'on me propose d'heureuses aventures singulières, ou bien des choses auxquelles je rêve depuis longtemps. »

Comme jouer sous la direction de René-Richard Cyr.

« Je souhaitais travailler avec lui depuis un bail. Je disais qu'il pouvait même me faire jouer une poignée de porte. Je serai dans *Les 3 Sœurs* de Tchekhov, qu'il va mettre en scène au TNM en 2020. Bizarrement, mon année sera assez tchékhovienne : je vais aussi faire partie d'une espèce de pastiche de l'auteur russe, un *show* piloté par Marc St-Martin au Rideau Vert. Et je serai dans un projet que m'a proposé Félix-Antoine Boutin, un jeune metteur en scène brillantissime. Sa création sera présentée à l'Espace Libre. J'ai dit oui sans avoir lu le texte parce que c'est un gars dont j'admire le travail. »

À travers les répétitions plurielles, l'infatigable créateur planche également sur la conception d'un projet télévisé dont on



Christian Bégin lors d'un enregistrement de *Y'a du monde à messe de Noël*. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, PHILIPPE-OLIVIER CONTANT

sait peu de choses, sinon « qu'il s'adresse aux téléspectateurs adultes » et qu'il intéresse une station de télévision où Bégin a ses entrées. Vite comme ça, on en déduit que la production est dans la mire de Télé-Québec, où l'animateur jase bonne bouffe depuis plus de 10 ans, en plus d'être à la barre de l'hebdomadaire rendez-vous *Y'a du monde à messe*.

HORS DU CADRE

Au fil de la conversation, l'acteur raconte son appétit pour les projets tous azimuts.

« Je suis choyé de pouvoir me déployer sur différents terrains de jeu. En 33 ans de métier, j'ai toujours travaillé pour ne pas me laisser enfermer dans une case où j'aurais été confiné à une seule chose. Quand j'ai commencé *Curieux Bégin*, tout le monde me disait de faire attention, que j'allais devenir uniquement animateur. Ce qui n'aurait pas été un mal en soi. Parce que l'idée, c'est de gagner sa vie, de travailler,

de faire des choses qu'on aime. Mais bon, j'ai une compagnie de théâtre, j'ai écrit quatre pièces, j'ai fait du cinéma, des *shows* solos... je voulais aborder la profession en jouant sur plusieurs fronts. Parce que mon plaisir, c'est ça. Toucher à différentes choses et aller voir ailleurs si j'y suis. Mais seulement si je sens que j'ai les compétences pour. Parce qu'il y a des trucs que je ne ferais pas. »

Par exemple?

« J'ai touché à la mise en scène pour divers humoristes et plusieurs me contactent encore pour que je monte leur *show*. Je ne le fais plus, je ne crois pas être un bon metteur en scène. Dans la vie, au gré des expériences, tu comprends qu'il y a des avenues que tu ne devrais pas emprunter parce que tu n'as pas le talent nécessaire ou les aptitudes requises. »

Reste que. Il ne s'est pas souvent cassé les dents ces dernières années. Sauf peut-être un peu avec sa Curieuse Compagnie, dont les plats cuisinés haut de gamme n'ont





— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

Douze ans de Curieux Bégin

SHERBROOKE — Le chiffre étonne encore Christian Bégin. Douze ans à causer cuisine à la télé, ça ne faisait pas partie des chemins qu'il avait envisagés.

« C'est fou! Je n'ai pas de plan de carrière, je n'en ai jamais eu, mais quand on m'a offert ça, après quelques-unes de mes apparitions à l'émission de

Josée di Stasio, je croyais que ça allait durer un an. J'ai eu carte blanche pour monter l'émission dont j'avais envie. Et 12 ans plus tard, on est encore là. Ce que je me fais souvent dire, c'est que les gens ont l'impression de passer la soirée avec nous. Probablement parce que l'idée maîtresse de notre concept, c'est la rencontre. Dans la multitude des

émissions culinaires qui existent, ce qui distingue la nôtre, c'est cet aspect convivial. Je ne suis pas un chef, je n'ai pas le bagage des invités qu'on reçoit, j'ai donc toujours dit que *Curieux Bégin* n'était pas une émission culinaire. La cuisine, en fait, c'est l'accessoire dont on se sert pour créer le liant et le lien entre les gens. » **KARINE TREMBLAY**

Un bonheur nommé Fragile

SHERBROOKE — En joignant la distribution de la télésérie *Fragile*, Christian Bégin a réalisé un autre rêve professionnel.

« Serge Boucher est le dramaturge québécois qui me touche le plus. Par un merveilleux hasard, le réalisateur Claude Desrosiers m'a offert un rôle dans le nouveau projet de télé qu'ils pilotaient tous les deux. J'ai hérité d'un magnifique personnage dans ce formidable univers mis

en forme par un duo d'exception. Leurs séries précédentes, telles que *Feux* et *Aveux*, m'ont soufflé. Autant à cause de la qualité du jeu autant que de la

« Serge Boucher est le dramaturge québécois qui me touche le plus. »

— Christian Bégin

qualité des textes. Ce qu'écrit Serge Boucher, ça se dit. Ce n'est pas donné à tout le monde de camper des dialogues aussi forts. Ce projet-là, c'était juste du bonheur. Isabelle Vincent jouait ma conjointe. C'était agréable de se retrouver, on partage une complicité et une amitié depuis tellement longtemps! Sur ce plateau, j'ai également découvert l'extraordinaire Monia Chokri, que je connaissais peu, mais dont je suis devenu un fan incondicional », révèle le comédien. La saga familiale réunit aussi les Pier-Luc Funk, Marc-André Grondin, Valérie Blais et Sandrine Bisson. Le tournage est bouclé, la série sera éventuellement diffusée sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé.

KARINE TREMBLAY

pas réussi à trouver leur public.

« Le problème, c'était peut-être le prix plus élevé de nos produits qui étaient vendus en grande surface. Mon pâté au poulet était beaucoup plus coûteux que celui du Saint-Hubert, par exemple. On a beau expliquer que nos volailles proviennent d'un petit élevage du Québec, que nos ingrédients sont bios, qu'on travaille avec des artisans, à la caisse, c'est le porte-feuille qui parle. Et je le comprends. »

Il a donc cessé la production de boulettes et de pâtés. Sur les tablettes des IGA, la bannière avec laquelle il a un partenariat, il ne reste que le Curieux café, qu'il a lancé l'an dernier.

« Mais je me suis embarqué dans une autre aventure, celle du vin. J'ai sorti en juin le Rouge de Jean-François et le Blanc de Philippe. Avec les Curieux vino, on sent une résonance plus grande. On est dans des prix plus démocratiques, avec des bouteilles sous la barre des 20 \$. La rencontre semble

vouloir se passer. »

Dans ses projets culinaires autant que dans ceux artistiques, la rencontre est un pilier, un essentiel.

« Peu importe ce que je fais, le moteur principal, c'est toujours la rencontre. C'est au cœur du concept de *Ya du monde à messe*. Les invités ne sont pas là dans un cadre promotionnel, ils ne viennent pas vendre quelque chose. La discussion et la conversation sont l'ADN de l'émission, dont on me parle beaucoup, d'ailleurs. J'ai l'impression que ça répond à quelque chose, je sens un véritable écho chez le public. »

AUTOUR DES MOTS

C'est aussi le plaisir de la rencontre, celle autour des mots cette fois, qui amène Christian Bégin dans la région cette fin de semaine. Depuis jeudi et jusqu'à dimanche, le porte-parole des 17^e Correspondances d'Eastman vit au rythme de l'événement qui se déroule cette année sous le thème du ravissement. Avec

« La vie est pour moi d'une générosité incroyable, professionnellement. Je m'étais dit que je ralentirais la cadence, mais c'est quelque chose que je n'arrive manifestement pas à faire. Le truc, c'est qu'on me propose d'heureuses aventures singulières, ou bien des choses auxquelles je rêve depuis longtemps. »

— Christian Bégin

l'autrice sherbrookoise Véronique Grenier, il fera dimanche la lecture des lettres qu'ont échangées Albert Camus et Maria Casarès.

« Véronique est une amie, c'est un peu à cause d'elle que je suis aux Correspondances cette année et c'est un grand bonheur de plonger dans cette correspondance amoureuse entre Camus et Casarès. Je ne la connaissais pas, je la découvre, et je capote tant c'est magnifique. On n'écrit plus comme ça. Ce n'est pas de la nostalgie de vieux dinosaure, mais il y a quelque chose de grand dans cette façon de nommer l'amour et de s'adresser à l'être aimé. C'est d'un autre temps, mais c'est vertigineux de beauté. »

L'idée de la correspondance même ravit le comédien.

« Écrire un texto ou un courriel, ce n'est pas du tout la même chose que signer une lettre. Je ne sais pas pour vous, mais en ce qui me concerne, recevoir une missive dans ma boîte aux lettres, c'est comme une fête : quelqu'un a pris

le temps de m'écrire, au crayon, sur du papier. C'est quelque chose qu'on ne fait plus, ou peu, et je trouve fantastique qu'un festival célèbre cette forme d'écriture pendant quatre jours. »

À travers les activités qu'il a inscrites à son menu du week-end, il prendra un moment pour faire silence. Le temps d'écrire une lettre ou deux. À la main. Parce que dans le geste d'écrire, il y a aussi une promesse de rencontre.

Vous voulez y aller?

Correspondance Camus-Casarès

L'amour fou au temps des catastrophes

Cabaret Eastman

Dimanche, 11 août, 14 h 30

Entrée : 28 \$

Programmation : www.lescorrespondances.ca

MATIEU GAUMOND

L'art dramatique tatoué sur le cœur



LILIA GAULIN
lilia.gaulin@hotmail.com

comédien en Europe et partout à travers le Canada et il a mis en scène divers projets avec des artistes accomplis tels que Rémi Girard. Et ce n'est là qu'une infime partie de ce que Matieu Gaumond a réalisé au fil des ans.

L'homme aux multiples réalisations est actuellement directeur artistique au Centre d'interprétation de l'ardoise de Richmond

(CIA). « Je choisis les pièces qui seront présentées aux lectures théâtrales de l'ardoisier. Je choisis également les comédiens qui vont véhiculer le message de l'auteur. Naturellement, je fais des choix très personnels selon mes goûts. »

M. Gaumond est arrivé depuis trois ans dans la région. « Je suis venu en Estrie pour ma retraite, car j'ai beaucoup d'amis ici. J'ai eu envie de créer un théâtre et le



RICHMOND — Il a enseigné près de 30 ans au Conservatoire d'art dramatique de Québec, il a été

DÉCOUVREZ NOTRE EXPOSITION TEMPORAIRE

communauté

Fab Lab

MUSÉE DE L'INGÉNIOSITÉ
J. ARMAND BOMBARDIER

L'INGÉNIOSITÉ
C'EST DANS NOTRE ADN... ET DANS LE VÔTRE

1001, avenue J.-A.-Bombardier,
Valcourt (Québec) JOE 2LO | T. 450 532.5300

museebombardier.com

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

Miró

à Majorque Un esprit libre
30 mai - 8 septembre 2019

présentée par
Desjardins

Miró mallorca

Québec

VILLE DE QUÉBEC

québec

SPIN

AIR CANADA

DeSerres

BOSSAL

Hilton

CAPITALES MEDIAS

Joan Miró, Sans titre, 1978 (détail). Huile sur toile, 92 x 73 cm, Fundació Pilar i Joan Miró a Mallorca (FRJM-SO) © Successió Miró / SOCAN, Montréal / ADAGP, Paris (2019)

mnbaq.org



Le comédien et metteur en scène Matieu Gaumont est établi dans la région depuis trois ans. Homme de théâtre passionné, il travaille à la mise en lecture de différents textes au Centre d'interprétation de l'ardoise. La prochaine lecture théâtrale aura lieu le 17 août. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

président du Centre, Pierre Bail, a aimé l'idée. Nous avons décidé de créer des représentations au Musée de l'ardoise. C'est un projet qui a toujours grandi. On a un public qui aime voir des pièces de théâtre », souligne-t-il.

« C'est très nourrissant d'être avec des gens qui ont déjà un talent certain. On peut faire grandir leur confiance et les amener à se dépasser en leur proposant des personnages très forts qui les surprennent au départ. »

— Matieu Gaumont

Matieu Gaumont a joué à plusieurs endroits, à travers le pays et de l'autre côté de l'Atlantique. « La pièce *Comédie policière* m'a marqué. C'était tellement merveilleux, car le comédien principal interprétait sept personnages qui visitaient un seul personnage féminin. Les gens devaient trouver le meurtrier. » Il a également mis en scène des pièces au Théâtre du Trident à Québec.

En plus de donner le cours d'interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Québec pendant 26 ans, il a également étudié à ce

même endroit de 1970 à 1973. Il a d'ailleurs remporté le prix Jean Valcourt qui lui a permis de voyager pendant un an et d'étudier dans différents théâtres européens. Il s'est notamment rendu en Italie, en France, en Belgique et en Grèce. « Enseigner à cette école prestigieuse représente une finalité. Je suis passé par cette école. J'ai toujours eu le goût de diriger des comédiens, même si j'ai fait un cours pour en devenir un. Par contre, j'ai tout de suite eu le goût de la mise en scène. J'aime tellement les acteurs. Je veux les soutenir », souligne-t-il.

Le Conservatoire d'art dramatique de Québec lui a apporté beaucoup en tant qu'enseignant. « C'est très nourrissant d'être avec des gens qui ont déjà un talent certain. On peut faire grandir leur confiance et les amener à se dépasser en leur proposant des personnages très forts qui les surprennent au départ. C'est une grande satisfaction d'avoir accompagné plusieurs comédiens pendant leur parcours. »

L'APPEL DE LA MISE EN SCÈNE

Le travail de metteur en scène n'a pas de secrets pour l'artiste. « J'ai toujours su que je voulais faire ce métier. Je regardais la télévision quand j'étais plus jeune et je disais

aux comédiens quoi faire à travers l'écran. Je leur donnais déjà des indications. J'étais attiré par le jeu des comédiens. J'ai toujours su que je ferais ce métier. » Il est important pour l'homme de soutenir les comédiens. « C'est primordial d'accompagner les acteurs. Ils ont tellement besoin d'une direction. Ils doivent vivre entièrement la situation dramatique. »

M. Gaumont a également fondé le Théâtre du Café Rimbaud et le Théâtre en feuilles. « Je voulais exploiter le plus possible mon désir de faire de la mise en scène. J'ai créé des théâtres qui ont très bien fonctionné. On n'est parti de rien avec le Théâtre du Café Rimbaud et ça fait boule de neige. »

Selon M. Gaumont, le soutien des différents paliers administratifs comme les MRC est primordial pour la survie de l'art et de la culture. « On a besoin de soutien pour assurer une pérennité culturelle en région. C'est ce qu'il y a de plus vivant. Il est important de retrouver de la culture partout. C'est nécessaire de développer un théâtre de grande qualité en région. »

Matieu Gaumont est très fier du travail accompli au Centre depuis son arrivée. « Les gens ont bien accueilli cette nouvelle proposition. Le bouche-à-oreille se fait

de plus en plus. C'est drôle à dire, mais c'est comme si j'avais créé un besoin. Les gens ont besoin de culture. Ils reviennent et plusieurs personnes s'ajoutent de semaine en semaine », mentionne-t-il.

Jusqu'à maintenant, M. Gaumont a participé à une dizaine de mises en lecture. « J'ai comme objectif de continuer les lectures

au Centre. J'aimerais développer des tournées. Je trouve que le Musée de l'ardoise est important. Il faut qu'il soit connu et reconnu. »

Le Centre d'interprétation de l'ardoise présentera le 17 août prochain la pièce *Zoo Story* d'Edward Albee. Les comédiens Alexis Gaumont et Richard Letendre porteront le texte sur scène.

www.pavillondesarts.qc.ca
116, rue Wellington, Coaticook
819 849-6371

	Ben & Jarrod	20 sept		Roxane Bruneau	27 sept
	Andréanne A. Malette	4 oct		Musique à bouches	6 oct

Coaticook
Maison des arts de la culture

Desjardins
Caisse des Verts-Sommets de l'Estrie

CALQ
Conseil des arts et des lettres du Québec

Canadian Heritage
Patrimoine canadien

GIGN FM 96.7

NOUVEAU SPECTACLE

FAIRE LE BEAU

EN PRIMEUR À SHERBROOKE ÉTÉ 2019!

CE SOIR À 20 H 30

819 820-1000
Centreculturel.ca

Centre culturel

PA METHOT .COM

0008004

UNE COMÉDIE ACROBATIQUE DÉJANTÉE

CIRQUE ÉLOIZE SALOON

PRÉSENTÉ PAR **Desjardins**

VENDREDI 23 AOÛT 2019 | 20 H

FORFAIT FAMILLE DISPONIBLE

819 820-1000 | CENTRECULTUREL.CA

concessionnaire autorisé **ROGERS** | **Desjardins** | **Centre culturel**

0005766

FLORENT VOLLANT

ESPRIT LIBRE

CATHERINE BROUSSEAU-CARNEVALE
cbrousseau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Si Florent Vollant est reconnu pour faire rayonner la culture autochtone, il n'en fait pas un objectif.

« Ce que je veux, c'est faire de la musique. Si au travers de mon art je peux faire découvrir les Premières Nations, alors je suis



Florent Vollant participe au FTMS ce samedi. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, ROBERT SKINNER



MUSIQUE
AUX
SOMMETS

PASSEPORT
ADULTE 50 \$ | ÉTUDIANT 45 \$
SPECTACLES GRATUITS POUR LES 12 ANS ET +

HOMMAGE AUX
ANNÉES 80 AVEC L'OSS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

16 au 18 août 2019



Les Cajuns

Boogie Wonder Band

Les Bloomers

 SPECTACLES SOUS CHAPITEAU
PLUS D'INFORMATIONS SUR
MUSIQUEAUXSOMMETS.CA

CHARTIERVILLE



heureux. Je partage ma culture, mais je n'en fais pas une mission. Je suis un rêveur, un chanteur, un magicien qui partage son rythme. Je suis un esprit libre », souligne l'artiste originaire de Sept-Îles, qui participe au Festival des traditions du monde (FTMS) ce samedi.

L'auteur-compositeur-interprète, qui voyage beaucoup et que l'on peut même considérer comme nomade, est très attaché à la Côte-Nord, ce qui transparaît dans ces chansons. Il raconte être tombé sous le charme de la musique dès son plus jeune âge. Il n'a, depuis, jamais cessé de partager son amour pour les mots et les rythmes.

« Je suis un petit gars du Nord. J'ai grandi dans l'immensité. J'ai beaucoup voyagé et j'ai eu la chance de parcourir plusieurs régions du Nord. Ce sont des endroits qui me touchent beaucoup. Il y a une belle lumière, il y a de l'espace et de l'immensité. Je suis très attaché à ma terre natale. J'y retourne souvent, c'est une grande partie de ma vie », raconte-t-il.

Dans ses opus, Florent Vollant revisite par ailleurs les histoires attrapées sur la route. Avidé de rencontres, il se laisse inspirer par les témoignages qu'il entend en chemin.

« Je chante l'immensité, je m'inspire des gens qui vivent dans ces régions. Je suis fasciné par leurs histoires, leurs origines, leur mode de vie et leur fierté. Ce sont des gens qui parcourent un grand territoire. Ils ont de belles histoires,

mais ce sont aussi des gens qui ont connu les tempêtes, parce qu'ils ont été en mode survie. »

C'est par ailleurs la route 138, qui traverse la province, l'a inspiré pour l'album *Mishta Meshkenu*. Une route qu'il dit emprunter souvent et qu'il connaît comme le fond de sa poche, une route où il multiplie les haltes qui lui permettent d'aller à la rencontre des nombreuses communautés autochtones qu'il croise en chemin.

« J'y ai roulé sous la pluie, j'y ai roulé l'hiver avec des amis, j'ai même fait du pouce sur cette route. Je dis souvent que c'est une route que je connais et que c'est une route qui me connaît. »

Est-ce qu'être constamment en déplacement l'importune? Pas du tout.

« Je suis un grand rêveur. Je suis toujours à la rencontre de quelque chose et la musique m'aide beaucoup. »

FTMS ET DÉCOUVERTES

Samedi soir, Florent Vollant sera sur scène pour partager sa musique et sa culture, mais aussi pour faire des découvertes. Pour lui, l'événement sherbrookoise est l'occasion idéale d'en apprendre sur les différentes cultures et d'entendre de nouveaux rythmes, d'autres langues.

« Partager sa différence dans le respect, c'est ce que je souhaite et c'est ce que je dis. J'aime les différences et j'aime découvrir. »

Il présentera son nouvel opus



Lana Del Rey réagit en musique aux fusillades

NEW YORK — Lana Del Rey a écrit une nouvelle chanson, intitulée *Looking for America*, en réaction aux fusillades meurtrières qui ont récemment endeuillé les États-Unis. «Je cherche encore ma propre version de l'Amérique / Une Amérique sans armes à feu, où le drapeau peut flotter librement / Pas de bombe dans le ciel / Juste des feux d'artifice...», chante l'artiste américaine, accompagnée à la guitare par Jack Antonoff, dans une vidéo publiée sur son compte Instagram. «Je sais bien que je ne suis pas une femme politique et je ne cherche pas à le devenir, donc excusez-moi d'avoir une opinion; mais après toutes les fusillades qui se sont succédées ces derniers jours et qui m'ont très profondément affectée, je voulais juste publier cette vidéo que notre ingénieure Laura a prise voici 20 minutes», écrit la chanteuse. À moins de 13 heures d'intervalle le week-end dernier, deux tireurs ont ouvert le feu sur des foules au Texas et dans l'Ohio, tuant 31 personnes au total et faisant de nombreux blessés. Lana Del Rey, doit sortir le 30 août son sixième album, intitulé *Norman Fucking Rockwell*. AFP

et quelques chansons tirées de son large répertoire, en puisant notamment dans les titres de Kashtin, duo autochtone dont il a fait partie.

CULTURE AUTOCHTONE

Florent Vollant l'a dit d'entrée de jeu : il ne se donne pas pour mission de faire la promotion de la culture autochtone. Mais il va sans dire que son art contribue à la faire connaître. Selon lui, la connaissance de cette culture par les Québécois reste un peu dans l'ombre malgré une soif de savoir.

« Il y a encore beaucoup de travail à faire. On ne connaît pas les Premières Nations. Toutefois, la nouvelle génération s'intéresse beaucoup à l'origine des Premières Nations. Cette génération a une curiosité. Je remarque que les jeunes ont un grand intérêt. Ils en savent plus sur les Premières Nations que leurs parents. »

Vous voulez y aller?

Florent Vollant

Mishta Meshkenu
Musique innu

Scène bistro du FTMS
Samedi 10 août, 17 h 30

Atelier-conférence

Carrefour multiculturel
Loto-Québec du FTMS
Samedi 10 août, 14 h 45

COIN TÉLÉ

Ils projettent une aura de leader, ils sont grands aux yeux du peuple, ils représentent des modèles de virilité, ils séduisent autant les hommes que les femmes, ils sont sûrs d'eux et en imposent et les gens se laissent conquérir par leurs discours : les dictateurs. Mais qu'en est-il de leur vie amoureuse, de leur sexualité qu'on imagine à la grandeur de leur despotisme? D'ailleurs, on raconte que les femmes sont inmanquablement attirées par ces « forces de la nature ». On ouvre donc la porte de cette alcôve moins connue de ces hommes que furent Mussolini, Hitler, Staline et Mao Tse Toung, dont les dictatures ont fait des millions de morts au fil des décennies. Tout de même paradoxal que des tyrans deviennent objet de désir, comme Mussolini qui expédiait ses « conquêtes » en 10 minutes ou Hitler qui tenait sa maîtresse, Eva Braun, éloignée de lui, peut-être aussi à cause de son impuissance. Staline n'avait qu'une obsession : dominer. Sa libido était engloutie dans le pouvoir. D'ailleurs, certaines de ses « femmes » ont connu un triste sort et il leur a reproché leur triste fin parce qu'elles lui faisaient ombrage. Pour Mao, aucun appétit sexuel. Il traitait les femmes comme des objets. Pour lui, la sexualité était une perte de temps. Le documentaire *La sexualité des tyrans*, à Télé-Québec, le lundi 12 août, 20 h.

DANIÈLE L. GAUTHIER, LA PRESSE CANADIENNE — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Son spectacle
Almanach
en formule estivale!

23
AOÛT

PATRICE
MICHAUD

THEATREGANADA.COM
819-565-5656

THÉÂTRE
GRANADA

destination
SHERBROOKE .com

Desjardins

Sherbrooke

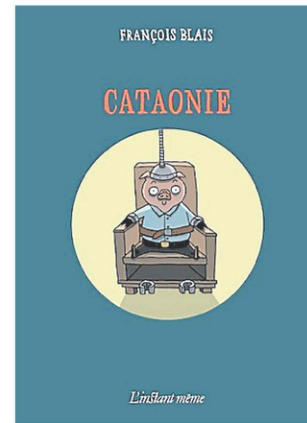
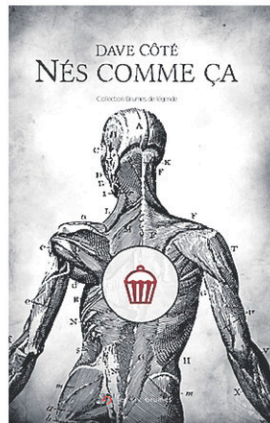
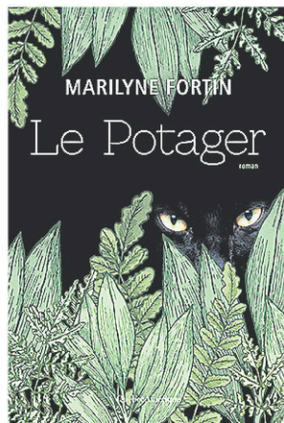
rythme
93.7
98.1

107.7
ESTRIE

LE 12 AOÛT J'ACHÈTE UN LIVRE QUÉBÉCOIS

SUGGESTIONS BOUQUINES

Parce qu'on n'a jamais trop de suggestions bouquines, et parce que ce lundi, 12 août, c'est la journée *J'achète un livre québécois*, on a demandé à différentes personnalités quelles étaient leurs suggestions du moment au chapitre de la littérature québécoise. Leurs recommandations nous transportent dans différents univers et autant de genres littéraires. Une liste à apporter avec soi pour s'inspirer dans les rayons de la librairie le 12 août... et tout le reste de l'année! KARINE TREMBLAY



MARYSE DUBUC

COAUTEURE DE LA SÉRIE DE BANDE DESSINÉE LES NOMBRILS

« La série *Les héros de ma classe*, de Jocelyn Boisvert, un auteur originaire de Sherbrooke. C'est publié chez Fou lire et chaque tome s'arrête sur un des élèves, chaque épisode a une saveur différente. Comme quoi la diversité, c'est beau, et chacun a droit à son heure de gloire! »

CHRISTIAN BÉGIN

COMÉDIEN ET ANIMATEUR

« Toute l'œuvre de Robert Lalonde. C'est un auteur que j'aime, notamment à cause de la sensibilité et la sensualité qu'il y a dans ses livres. »

VÉRONIQUE GRENIER

AUTEURE ET ENSEIGNANTE DE PHILOSOPHIE

« *La fatigue des fruits*, de Jean-Christophe Réhel, parce qu'il y a dans ce livre-là la capacité de nommer la douleur bellement. *Testament*, de Vicky Gendreau, est un livre auquel je reviens souvent, à cause de la qualité de l'écriture, prenante. »

VÉRONIQUE DROUIN

AUTEURE

« *Le Potager* de Marilynne Fortin, un très beau roman qui nous transporte dans le quotidien d'une famille vivant dans un avenir rapproché, alors qu'une terrible pandémie fait des ravages. Les personnages, très humains

et authentiques, tentent tant bien que mal de garder une existence normale et d'assurer la survie de leurs jeunes enfants. L'intrigue, bien réelle, parvient à nous faire frissonner : comment agirions-nous dans de pareilles circonstances? Pour les ados, *Le Programme* de Sandra Dussault, finaliste au Prix des univers parallèles cette année. Dès les premières pages, on est happé par l'histoire glauque de Victor, un adolescent en cavale. La fin douce-amère nous porte à réfléchir sur les droits humains et le monde, tel qu'il pourrait devenir. Enfin, un de mes coups de cœur cette année est *Nés comme ça* de Dave Côté, gagnant du Prix Jacques-Brossard, un recueil de nouvelles d'un genre indescriptible et qui sont toutes plus surprenantes les unes que les autres. Un réel plaisir de lecture! »

MICHÈLE PLOMER

AUTEURE

« Je suis en train de lire *Et si la beauté rendait heureux*, de Pierre Thibault et François Cardinal, que j'ai complètement loupé quand il est sorti en 2016, car je pensais qu'il contiendrait des propos élitistes sur l'architecture. Grave erreur de ma part! C'est tout à fait le contraire et c'est passionnant! »

PATRICK QUINTAL

COMÉDIEN, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

« *Le poids de la neige* de Christian Guay-Poliquin. Un huis clos inusité, une rencontre improbable qui se tisse entre un vieil homme

qui prend soin d'un homme accidenté, dans une cabane en retrait, au milieu d'un hiver rigoureux qui ne laisse pas de répit. Tout cela évoqué à travers une écriture d'une grande finesse. Nous avons eu aussi beaucoup de plaisir, mon amoureux et moi, à lire et relire à voix haute *BESTIAIRE 1* et *BESTIAIRE 2* de Serge Bouchard (réédité chez Biblio québécoise sous le titre *Confessions animales*). Une magnifique sonnerie poétique sur les animaux avec lesquels nous occupons et partageons notre vaste territoire, nous, animaux humains. Après la lecture d'un chapitre, c'était presque systématique, nous nous exclamions : maudit que c'est beau! Maudit que c'est bien écrit! »

ÉMILIE BIBEAU

COMÉDIENNE ET AUTEURE

« *Ouvrir son cœur*, d'Alexie Morin. Un livre que j'ai adoré. Et *Les retranchées*, de Fanny Britt, une suite à son essai *Les tranchées*, qui se lit comme un charme et qui décomplexe, je trouve. »

DAVID GOUDREAU

AUTEUR

« *Cataonie*, de François Blais, est probablement le livre le plus drôle à m'être passé entre les mains cette année. C'est un recueil de nouvelles littéraires bien tournées, dans un style incomparable. Je dirais aussi *Une sorte de lumière spéciale*, de Maude Veilleux, parce que c'est de la poésie sans concession, qui ne se regarde pas le nombril en vain, qui brasse et interpelle le lecteur. »

MARIDO BILLEQUEY

ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS ET ORGANISATRICE DES SOIRÉES LITTÉRAIRE ET AUTRES NIAISERIES

« J'ai lu *Les repentirs*, de Marc Séguin, en revenant de voyage, dans un char. Je me suis mise à douter, douter de tout ce qu'on se raconte. De la part de mensonge qui habite nos souvenirs. Ce roman m'a fascinée, inquiétée, obsédée, a modifié le rétroviseur par lequel le passé s'érige dans nos pensées. Marc Séguin s'interroge sur la vérité alternative qui rassure, une technique qui cache une partie du tableau pour mieux le modifier dans son ensemble. Peut-on changer l'histoire? Réparer l'irréparable? Et si nous sommes déconnectés de nos sentiments, désengagés face aux autres, comme l'est (le personnage de) Marc Séguin — et la société tout entière, avouons-le —, la fulgurance d'un amour persistant, hors des normes, et la pulsion créatrice peuvent-elles remplir nos failles, nos fissures, nos ravins? Non (...) *personne n'est jamais parvenu jusqu'à moi. Tout le monde se tue en route.*

En littérature jeunesse, j'y vais pour *Jane, le renard et moi*, de Fanny Britt, un album graphique magnifique écrit par une autrice que j'affectionne particulièrement. On y découvre la jeune et timide Hélène qui, rejetée, esseulée, tente de survivre au monde cruel qu'est celui de l'adolescence. C'est la lecture qui

lui permettra de déjouer l'extrême solitude. On y découvre l'univers de Charlotte Brontë et les délicates illustrations d'Isabelle Arsenault — en noir et blanc auxquelles quelques touches de couleur à l'aquarelle apparaissent à des endroits spécifiques pour embrasser brillamment la poésie de Fanny Britt. Une œuvre de grande qualité, une fin magistrale, qui marquera autant les adolescents que les adultes.

En poésie, je suggère *Ne faites pas honte à votre siècle*, de Daria Colonna, une poésie à bout portant, rythmée à la mitraillette. Daria Colonna ravage, ne fait de cadeau à personne. Elle braque un miroir corrosif devant ton visage, devant celui d'une société grugée par ses propres contradictions, son hypocrisie, sa cruauté. C'est brutal, dérangeant, rageur... mais tellement savoureux. Les verbes à l'infinif et à l'impératif sont des outils sublimes pour scalper la violence systémique, ordinaire, économique, sexuelle, endémique. On en sort avec un fort sentiment de honte et d'orgueil, certes, mais surtout avec un désir furieux de révolution :

*vous avez étudié avec la Gauche
vous êtes militant blanc angoissé
autogéré
pro-féministe ouvert
étudiant en sociologie écologiste
altermondialiste
antifa barbu percé tatoué membre
du COBP
et vous avez violé votre meilleure amie*



DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT

LE GRAND
SOLDE
de l'été!
DU 12 AU 17 AOÛT

Avant première
à Sherbrooke **tout le week-end**
à Magog **samedi**

ÉCONOMISEZ
40¢/L
SUR L'ESSENCE DÉTAILS SUR PLACE. MODÈLES SÉLECTIONNÉS.

0% DE FINANCEMENT
JUSQU'À **84 MOIS**
ET JUSQU'À **1000\$** EN BONI



dernières
FORTE 2019

OBTENEZ JUSQU'À
4000\$
DE RABAIS

AU COMPTANT SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



derniers
SORENTO 2019

OBTENEZ JUSQU'À
5000\$
DE RABAIS

AU COMPTANT SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



dernières
OPTIMA 2019

OBTENEZ JUSQU'À
5000\$
DE RABAIS

AU COMPTANT SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



dernières
SEDONA 2019

OBTENEZ JUSQU'À
4000\$
DE RABAIS

AU COMPTANT SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



SPÉCIAL 2020 SPORTAGE LX TI **2020** **SPÉCIAL 2020**

70\$ /SEM
LOCATION **48 MOIS**
1995\$ COMPTANT

TRACTION INTÉGRALE | SIÈGES CHAUFFANTS
APPLE CARPLAY/ANDROID AUTO | ÉCRAN DE 8 PO
CAMÉRA DE RECUR | BLUETOOTH
PHARES ANTIBROUILLARD À PROJECTION

PLUSIEURS DÉMOS
EN STOCK
AVEC DE **GROS RABAIS** SUPPLÉMENTAIRES



5 ANS / GARANTIE 100 000 KM
/ ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

- GARANTIE COMPLÈTE
- GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR
- 100 % TRANSFÉRABLE
- ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD

jusqu'à **samedi**
KIA MAGOG.COM

2960, RUE SHERBROOKE • 1 888 774-7171

jusqu'à **dimanche**
KIA SHERBROOKE.COM

4339, BOUL. BOURQUE • 1 888 774-7171



Le pouvoir de surprendre

DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT

LA FOLLE ANNÉE DE ROMANE DENIS

JOSIANNE DESLOGES

Le Soleil

QUÉBEC — Romane Denis a beau avoir passé la moitié de sa vie à jouer devant les caméras, le métier de comédienne n'a pas fini de la surprendre. La jeune femme monte sur les planches pour la première fois pour *Mamma Mia!* et tient un premier rôle en anglais dans le film d'horreur *Slaxx*, dont la sortie est prévue cet automne.

« C'est l'année où je fais plein d'affaires que je n'avais jamais essayées », constate-t-elle. Souriante et posée malgré la canicule estivale, Romane Denis entrevoyait avec bonheur ses vacances d'une dizaine de jours entre la présentation de *Mamma Mia!* à Montréal et à Québec. Elle prévoyait sagement se reposer, en cuisinant un peu, tout au plus, afin d'être en pleine forme au moment de reprendre le rôle de

Sophie pour les 24 représentations de la comédie musicale à la salle Albert-Rousseau, du 14 août au 14 septembre.

Dans l'intrigue, qui se déroule en deux jours, son personnage tente de retrouver son père en invitant à son mariage trois hommes qui auraient croisé la route de sa mère 20 ans auparavant. « Sophie est la fille de sa mère, commente Romane Denis. Donna, qui est jouée par Joëlle Lanctôt, est une femme forte qui tient son auberge et élève son enfant toute seule sur une île grecque. On ne voulait pas que ce soit une fille nunuche. Lorsqu'elle se pose des questions, elle s'arrange pour aller trouver les réponses. »

Pour la première fois, la comédienne de 21 ans a à chanter et à danser sur scène. « C'est deux heures de cardio par jour, je n'ai jamais été aussi en forme de ma vie! », lance-t-elle. « Je chante depuis toute petite, mais j'ai dû apprendre à prendre soin de ma voix. De mon

corps aussi, en m'échauffant et en m'étirant, parce que je ne suis pas du tout une danseuse. J'ai fait du ballet plus petite, d'ailleurs je me suis fait dire plusieurs fois de me *slacker* un peu, parce que j'étais trop droite », raconte-t-elle.

AU CINÉMA ET À LA TÉLÉ

Après l'avoir vue en future mariée sur une île grecque, au milieu des chansons du groupe ABBA, des chorégraphies et des costumes colorés, on pourra la voir jouer dans un tout autre contexte. Elle incarne « l'héroïne au cœur pur » de *Slaxx*, le troisième long-métrage d'Elza Kephart. « Ça raconte l'histoire d'une ligne de jeans haute couture hantés par l'esprit d'une ouvrière indienne morte dans des conditions de travail atroces », résume Romane Denis. « C'est un *slasher* [un film où sévit un tueur psychopathe] écrit, réalisé et produit par des femmes, qui se veut aussi une critique de la mode rapide et de ses



22^E ÉDITION

LOTTO QUÉBEC PRÉSENTE

FESTIVAL DES TRADITIONS DU MONDE DE SHERBROOKE

7 AU 11 AOÛT PARC QUINTAL SHERBROOKE

PASSEPORT / 5 JOURS **15\$** | ENTRÉE / 1 JOUR **7\$**
En ligne et à l'entrée du site

Passeport disponible chez vos marchands Metro Plouffe participants de l'Estrie et chez Pharmaprix des Galeries Quatre-Saisons

Vente en ligne et liste des points de vente : ftms.ca/billetterie

L'ENTRÉE EST GRATUITE POUR LES 14 ANS ET MOINS

[FTMS.CA](https://ftms.ca) | [/traditionsdumonde](https://traditionsdumonde.com) | [@traditionsmonde](https://twitter.com/traditionsmonde) | #FTMS2019

VOYAGEZ À TRAVERS TOUS LES CONTINENTS!

150 SPECTACLES & ACTIVITÉS | 17 RESTAURANTS
70 EXPOSANTS | PLACE DE LA FAMILLE

PALAIS DE L'ORIENT | **PUB IRLANDAIS** | **SHACK D'AMÉRIQUE**

P Parmi les spectacles à ne pas manquer

ZACHARY RICHARD | JACOBUS | WESLI | FLORENT VOLLANT | LEELA GILDAY | PIERRE KWENDERS | YVES LAMBERT TRIO
LAKOU MIZIK | LUCIBELA | JENNIFER GROUT & KATTAM CAROTTÉ | HAMPATÉ SAHEL BLUES | NIDHAL YAHYAOU
ET PLUSIEURS AUTRES!

Zachary Richard | Jacobus | Pierre Kwenders | Wesli | Florent Vollant | Leela Gilday



L'intrigue de la comédie musicale se passe sur une île grecque, dans laquelle Romane Denis incarne Sophie, une future mariée. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

conséquences.»

Sous l'égide de Kephart, que l'actrice présente comme une féministe sensible aux enjeux environnementaux, Romane Denis a joué en anglais, tout en repoussant ses limites physiques. « C'était intensif. On a tourné deux semaines de jour et deux semaines de nuit. Il y avait beaucoup de cascades, que j'ai beaucoup fait moi-même parce qu'on voit mon visage. Je me fais frapper, étrangler, tout! » raconte-t-elle.

Ces derniers mois, Romane Denis a ainsi ajouté des lignes à son CV déjà bien garni. Après avoir fait ses premières armes dans l'émission jeunesse *Sam Chicotte* à Télé-Québec, elle a enchaîné *Destinées*, *Pour Sarah*, *Subito texto*, *Les pays d'en haut*, entre autres. Au cinéma, elle a joué dans *Charlotte a du fun*, de Sophie Lorrain, et dans *Les salopes ou le sucre naturel de la peau*, de Renée Beaulieu.

Elle a su tôt qu'elle serait comédienne dans la vie. « J'ai beaucoup aimé joué Mélanie dans *Subito texto*, parce que c'est un personnage complètement éclaté, qui était à la base la *bitch* de service, mais qui est devenue attachante et drôle, avec le sens du *timing* », dit-elle lorsqu'on lui demande quel rôle l'a marquée.

« Pâquerette dans *Les pays d'en haut* [dont elle tourne la 5^e saison cet été] me touche énormément, parce qu'elle est une représentation de femme qui existait à l'époque, qui est lesbienne, mais qui n'a pas

le droit de l'être, qui se cachait et était courageuse parce qu'elle voulait quant même être amoureuse », expose-t-elle. Même chose pour Sam, dans *Nomades*, sur Tou.tv, ouvertement bisexuelle, sans que cette caractéristique soit au cœur de toutes ses actions.

« J'aime jouer des personnages



Pour la première fois, la comédienne de 21 ans a à chanter et à danser sur scène dans *Mamma Mia!*, qui s'installe à la salle Albert-Rousseau de Québec du 14 août au 14 septembre. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

différents dans lesquels les gens peuvent se reconnaître et qui ne sont pas représentés d'habitude. Leur donner un visage et faire connaître certaines réalités, je trouve que c'est un des plus beaux aspects de mon métier. Ça m'apprend beaucoup, à moi aussi », constate l'actrice.

Au-delà de la portée sociale du métier, Romane Denis aime aussi qu'il lui permette d'explorer plusieurs versions d'elle-même. « Ça m'a toujours fascinée qu'avec le même corps, on puisse incarner des gens de plusieurs époques et plusieurs cultures », note-t-elle.

EN RAFALE

Que lis-tu?

Les correspondances entre Albert Camus et Maria Casarès et des entretiens de Simone de Beauvoir.

Quel type de films écoutes-tu?

Des films français, surtout des comédies. J'aime bien réécouter *Le dîner de cons*, même si ça fait 10 fois que je le vois.

As-tu un passe-temps?

Lire des livres de cuisine de partout dans le monde et essayer des recettes. J'aime bien la cuisine anglaise l'hiver, la cuisine japonaise et la cuisine de différents pays d'Afrique.

Un voyage marquant?

Je suis allée en Chine quand j'avais 13 ans, on avait visité des villes et la campagne. J'aime aussi retourner en France, puisque c'est là que je suis née. Ma mère vient du Québec, mais mon père était Français. Ils se sont rencontrés quand ils étudiaient à la Sorbonne.

Quelqu'un qui t'inspire?

Meryl Streep, parce qu'elle réussit à se transformer et à s'effacer derrière ses personnages. Cate Blanchett aussi. Ce sont des femmes assurées, grandes, fortes. Toutes les femmes derrière les caméras, qui ne l'ont pas toujours facile, sont aussi très inspirantes.

La jeune femme est nommée trois fois aux Géméaux cette année. « Juste le processus de nomination, être sélectionnée par des gens qui ont pris la peine de tout regarder, ça me touche beaucoup, souligne-t-elle. Je ne fais pas mon métier pour gagner des prix, mais c'est le *fun* que mon travail soit reconnu. Que les personnages soient reconnus aussi. »

Même avec une comédie musicale et un film d'horreur au compteur, Romane Denis n'a pas encore comblé toutes ses envies de dépaysement. « J'aimerais jouer au théâtre, dans une grande pièce classique, glisse-t-elle, les yeux brillants. Les projets historiques me plaisent beaucoup. J'aimerais jouer autant en anglais qu'en français. Je dévore tout ce qui me passe entre les doigts. Je suis tombée sur de bons rôles à de bons moments, donc je fais confiance à la vie. »

LE VIEUX CLOCHER
Magog

KIA DE MAGOG présente

<p>CE SOIR</p> <p>KATHERINE LEVAC Mardi au samedi, 6 au 10 août 2019</p>	<p>DEMAIN</p> <p>ARIANE MOFFATT Dimanche 11 août 2019</p>
<p>JAY DU TEMPLE Mardi au samedi, 13 au 17 août 2019</p>	<p>ISABELLE BOULAY Dimanche 18 août 2019</p>
<p>OLIVIER MARTINEAU Mardi au samedi, 20 au 24 août 2019</p>	<p>2FRÈRES Dimanche 25 août 2019</p>
<p>JULIEN LACROIX Mardi au samedi, 27 au 31 août 2019</p>	<p>ROSALIE VAILLANCOURT Vendredi et samedi, 6-7 septembre 2019</p>

PHILIPPE BOND • Vendredi 13 septembre 2019

LES GRANDES CRUES • Samedi 14 septembre 2019

ROCH VOISINE • Vendredi et samedi, 20-21 septembre 2019

ALEXANDRE BARRETTE • Vendredi 27 septembre 2019

JEAN-FRANÇOIS MERCIER • Samedi 28 septembre 2019

laTribune
102.7 rouge
BELLE GUEULE
Canada 400
EstriePlus.com
106.1

64, rue Merry Nord, Magog 819 847-0470 • vieuxclocher.com

NOS VIES FORMIDABLES

Thérapie collective

NOS VIES FORMIDABLES

DRAME PSYCHOLOGIQUE

★ ★ ½

Réalisé par Fabienne Godet

Avec Julie Moulier, Cédric Maruani et Bruno Lochet

sont bonnes, mais le résultat n'est pas à la hauteur. Hormis l'excellente prestation de son actrice principale, le drame psychologique échoue à surpasser les films qui ont déjà traité de cures fermées pour les toxicomanes.

Ils sont une vingtaine de gens ordinaires — jeunes, vieux, hommes, femmes — réunis pour une thérapie de dix semaines. Tout les sépare, sauf leur volonté de se reconstruire en se libérant de leur dépendance par la parole.

Pour coller le plus possible à la réalité, la cinéaste d'*Une place sur la Terre* (2013) a assisté à des réunions des Alcooliques et

narcotiques anonymes pendant deux ans, puis réalisé des entrevues individuelles.

Chaque acteur a reçu une biographie de son personnage avant le tournage, qui s'est déroulé de façon chronologique, en laissant de l'espace pour l'improvisation.

Le scénario place toutefois Margot (Julie Moulier) au centre du récit. Elle est notre déléguée au sein de cette maison isolée. Les confessions des thérapies de groupe horripilant la jeune trentenaire, qui joue plutôt le rôle... de spectatrice (comme nous).

La toxicomane se livre en voix hors champ, sur le ton des confidences. Son mal de vivre, sa fragilité, sa honte, son sentiment de culpabilité...

Mais il faudra beaucoup de temps avant que le spectateur puisse saisir ce qui ronge Margot. Trop. La fuite de Jalil (Cédric Maruani), avec qui elle s'est liée, agira enfin comme un élément déclencheur.

ILLUSTRE LA SOUFFRANCE

Issue du documentaire, Fabienne Godet a adopté une mise en scène qui s'en approche, tant dans la longueur des plans que dans la discrétion du dispositif. Cette volonté d'effacement et de ne pas porter de jugement vient avec une contrepartie : *Nos vies formidables* est très verbeux, et parfois redondant.

La démarche de réalisme à tout prix serait moins lourde s'y on s'attachait à ces êtres fragiles



Margot (Julie Moulier) se lie d'amitié avec Jalil (Cédric Maruani) au cours de leur thérapie pour se libérer de leur dépendance. — PHOTO FUNFILM

en manque d'amour. À l'exception de Margot, brillamment interprétée par Julie Moulier, sans jamais surjouer, les personnages ne suscitent guère d'intérêt — parfois même un brin d'exaspération.

Il aurait fallu un enjeu dramatique plus fort pour qu'on se détache de cette agaçante impression de déjà vu, surtout après le formidable *La prière*. Le long métrage de Cédric Kahn, qui a pris l'affiche ici il y a à peine neuf mois, explorait des thèmes semblables et optait pour le même traitement naturaliste.

Là où le cinéaste réussissait à nous captiver par la sensibilité de sa réalisation, ses images majestueuses de paysages, mais aussi une part de suspense, *Nos vies formidables* étouffe dans son presque huis clos (il y a des séquences à l'extérieur de la maison).

Reste tout de même plusieurs extraits de dialogues qui frappent par leur justesse, nous permettant de mieux comprendre et d'avoir de l'empathie pour ces gens qui souffrent, beaucoup trop souvent, en silence...

DORA ET LA CITÉ D'OR PERDUE

Explorer l'adolescence

DORA ET LA CITÉ D'OR PERDUE

FILM D'AVENTURES

★ ★ ★

Réalisé par James Bobin

Avec Isabela Moner, Michael Peña, Eva Longoria, Q'orianka Kilcher et Jeffrey Wahlberg

MARIE ALLARD

La Presse

tous les jeunes de 20 ans et moins ont connu la petite Latina et son sac à dos magique.

Paramount Pictures veut séduire les ados ironiques, les enfants déjà nostalgiques et les parents qui ont trop souvent subi les ritournelles de Dora avec ce film bizarre mais rigolo dont on ne sait trop à qui il s'adresse vraiment.

Dora à 16 ans. Isabela Moner, une jeune actrice américano-péruvienne qui vient de fêter ses 18 ans, en est l'incarnation rêvée avec ses grands yeux bruns et son sourire franc. Son cousin Diego (Jeffrey Wahlberg, neveu de Mark et Donnie) est un grand maigre de peu de mots, plus réaliste que les ados musclés de Riverdale.

Dans la première partie, Dora quitte ses parents explorateurs pour aller étudier aux États-Unis. Avec sa fusée éclairante et sa génératrice dans son sac à dos — sans oublier son positivisme à toute épreuve —, Dora se fait vite remarquer (à éviter, dans la jungle du secondaire). Dans la seconde partie, le film prend des airs d'Indiana Jones pimenté de gags décalés. Des mercenaires kidnappent Dora dans l'espoir de trouver la cité d'or légendaire Parapata.

Scènes de cascades, énigmes à résoudre et trahison de faux gentil s'enchaînent, pour le bonheur des petits. Les ados peuvent se rabattre sur les passages « flyés » (comme celui où Babouche le

MONTRÉAL — Il ne faut pas sous-estimer la popularité de *Dora l'exploratrice*, un dessin animé diffusé pendant 15 ans (de 2003 à 2018!) à Télé-Québec. Presque



«UNE COMÉDIE LÉGÈRE ET PÉTILLANTE!»

— LE SOLEIL

«VOUS ALLEZ TOMBER EN AMOUR AVEC CE PERSONNAGE.»

— RADIO-CANADA

Jeune Juliette

UN FILM DE ANNE ÉMOND

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

CINÉMA

LA MAISON DU CINÉMA

JEUNE JULIETTE

La vie ne vire pas toujours au drame

JEUNE JULIETTE

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★½

Réalisé par Anne Émond

Avec Alexane Jamieson, Léanne Désilets, Antoine Desrochers et Robin Aubert



Jeune Juliette, un film attendrissant qui démontre que la vie ne vire pas toujours au drame. — PHOTO MAISON 4:3

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — *Jeune Juliette* marque une rupture de ton dans l'œuvre d'Anne Émond. La réalisatrice des *Êtres chers* délaisse les drames torturés, mais pas son habitude sensible, pour cette comédie légère et pétillante, en partie autobiographique, qui raconte le dernier mois du deuxième secondaire d'une ado en surpoids qui prend ses rêves pour la réalité. Un film attendrissant qui démontre que la vie ne vire pas toujours au drame...

Victime d'intimidation, la jeune Juliette (Alexane Jamieson) du titre ne s'en fait pas outre mesure. Elle s'amuse, avec sa meilleure amie Léanne (Léanne Désilets), à mépriser ceux qui vivent mal avec la différence. L'amour de son père Bernard (Robin Aubert) et de son frère Pierre-Luc (Christophe Levac), qui doit bientôt déménager à Montréal pour son cégep, forme un cocon protecteur à la maison. Jusqu'à ce que la jeune romantique à l'imaginaire débridé

s'entiche de Liam (Antoine Desrochers), le meilleur ami de son frère... Sa tocade d'adolescence va bouleverser l'ordre établi en mettant à mal son amitié avec Léanne et sa relation avec Arnaud (Gabriel Beaudet), un asperger avec douance de 12 ans qu'elle « garde » de temps à autre. Soudainement, Juliette étouffe dans sa banlieue moyenne beige...

FILM PERSONNEL

Le récit initiatique d'Anne Émond se distingue en traitant de diversité et de tolérance, des thèmes habituellement chargés, avec beaucoup d'esprit, d'une part, et parce qu'elle s'attarde à un âge plus proche de la sortie de l'enfance (un peu comme *Une colonie*) que de l'adolescence, d'autre part.

Parce que des *coming of age*, il y

en a eu un puis un autre ces dernières années au cinéma québécois (*Avant qu'on explose*, *Genèse*, etc.). Celui de la cinéaste québécoise ne devrait pas avoir à en souffrir et à être victime d'un effet de lassitude.

Car son quatrième long métrage est le plus accessible, tant sur le fond que la forme. Anne Émond n'a pas cherché midi à quatorze heures pour sa mise en scène

dépouillée, misant sur la vitalité de ses jeunes actrices et ses dialogues plein d'esprit (les répliques sonnent « vraies », contrairement à plusieurs films du genre).

Il s'agit de son film le plus personnel, même si Juliette n'est qu'en partie son alter ego. Ce qui peut expliquer le soin apporté, avec beaucoup d'amour, à l'enrobage. Notamment à la musique pop signée Vincent Roberge (alias Les Louanges) et à la trame sonore éclectique, de Mercury Rev à Alabama Shakes en passant par Blondie — chaque chanson reflétant un état d'esprit de Juliette. Je l'ai déjà écrit, mais il y a une touche semblable à celle de Jean-Marc Vallée.

La réalisatrice s'est aussi amusée à recréer l'esprit des films qui ont marqué son adolescence (surtout *Karaté Kid* et *Ferris Bueller*) : écrans séparés, écriture rouge à l'écran, etc. Ces clins d'œil sont parfois un peu abusif, mais pas assez pour devenir lassant.

Il manque un petit je-ne-sais-quoi à ce long métrage pour devenir un classique. Mais retenons que ce beau petit film ne s'appelle pas *Jeune Juliette* pour rien. Tout le récit tourne autour de cette anti-héroïne parfois exaspérante, mais toujours attachante.

Chapeau d'ailleurs à Alexane Jamieson dans un rôle pas évident sur l'apparence physique. Son interprétation incarnée et sensible lui vaudra certainement une nomination au Gala Québec cinéma pour la Révélation de l'année.

Raison de plus pour voir ce film qui fait du bien.



Après avoir grandi dans la jungle avec ses parents explorateurs, Dora, (Isabela Moner), 16 ans, part étudier à l'école secondaire de son cousin Diego, aux États-Unis. Rapidement, Dora se fait kidnapper par des mercenaires qui cherchent la cité d'or légendaire Parapata, au Pérou. — PHOTO PARAMOUNT

singe est subitement doté de la parole, comme un vieux sage), à revoir lors de partys. Quant aux adultes, ils sortent de *Dora et la cité*

d'or perdue en chantant *Soy Yo* (je suis moi-même, en espagnol), de Bomba Estéreo, qui conclut le film. Ça vaut mieux qu'un air de Dora.

PLUS DE 4.5 MILLIONS AU BOX-OFFICE

MENTEUR

LOUIS-JOSÉ HOUDE ANTOINE BERTRAND

UN FILM DE ÉMILE GAUDREULT
SCÉNARIO ÉMILE GAUDREULT ÉRIC K. BOULIANNE SÉBASTIEN RAVARY
PRODUIT PAR DENISE ROBERT ÉMILE GAUDREULT

MENTEUR-LEFILM.COM
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE
Cinémas Téléfilm Québec Canada Les Films Seville

LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ !

« Une distribution CINQ ÉTOILES. »
RADIO-CANADA, LE JOURNAL DE MONTREAL, LE JOURNAL DE QUÉBEC, LE SOLEIL, LE NOUVELLISTE, LE QUOTIDIEN, LE DROIT, LUC BOULANGER, LA PRESSE

Le long métrage québécois LE PLUS RASSEMBLEUR CETTE ANNÉE. »

MARTIN GIGNAC, MÉTRO

Scénario AUDACIEUX, distribution IMPECCABLE, FOUS RIRES GARANTIS. »

MARIKA SIMARD, RADIO-CANADA OTTAWA-GATINEAU

« Houde et Bertrand forment un TANDEM DIABLEMMENT EFFICACE. »

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« Catherine Chabot, une VÉRITABLE RÉVÉLATION. »

ISABEL AUTHIER, LE DROIT

« Une intrigue ORIGINALE et de FORMIDABLES numéros COMIQUES. »

MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTREAL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

LesFilmsSeville

SUR LA ROUTE AVEC PHILIPPE

Le tour du lac Ontario, de Toronto à Kingston par les États-Unis

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



Sur les routes du Québec (et d'ailleurs) durant tout l'été, j'en profite pour vous parler de l'actualité bière, de rencontres d'artisans ou de découvertes brassicoles. Le fil conducteur de cette chronique ? De la spontanéité et de la bière.

On quitte Toronto en direction de Niagara Falls. Pas la peine de s'y arrêter, la ville ne propose pas grand-chose sur le plan gastronomique et les tarifs appliqués sont prohibitifs. Préférez Niagara-on-The-Lake pour un petit arrêt gourmand, sur le bord du lac, et la visite de quelques vignobles. Pensez à visiter **Dillon's Distillers** sur la route entre Hamilton

et Niagara Falls; leurs gins sont incroyables.

TRAVERSÉE AUX ÉTATS-UNIS

Vous voilà en direction de Buffalo, la deuxième ville la plus peuplée de l'État de New York. La traversée aux États-Unis est conseillée de se faire au pont Lewiston-Queenston Bridge. Évitez à tout prix le pont Rainbow Bridge; vous sauverez de précieuses minutes. Buffalo, c'est un centre-ville agréable proposant plusieurs brasseries telles que **Buffalo Brewing Company**, **Lafayette Brewing Co** ou **Big Ditch Brewing Company**, reconnue pour ses American Burgers classiques, mais ô combien incontournables. Les amateurs de football seront ravis d'apprendre que la saison des Buffalo Bills commence bientôt. Il est également possible d'y passer une nuit et de profiter du centre-ville ou du quartier Canalside, en pleine expansion.

La route vers l'Est se fera par la 90 qui traverse l'État. Elle n'est pas très bucolique, mais surtout pratique et rapide. Le prochain arrêt proposé est au **Beers of the**

World, une immense boutique de bières située à Henrietta, au sud de Rochester. Vous y trouverez un choix intéressant de bières provenant de partout aux États-Unis et quelques bières importées. Vérifiez les dates d'embouteillage ou d'encannage des bières que vous aurez choisies. Devant le très grand choix de bières disponibles dans les détaillants spécialisés aux États-Unis, il n'est pas rare d'en voir certaines traîner sur les tablettes.

De retour sur la 90, on se dirige vers Syracuse, une ville de l'État de New York qui propose un très agréable centre-ville pour tout amateur de bière et spiritueux. De nombreux hôtels sont situés à quelques mètres du centre-ville et il est conseillé d'y laisser la voiture, tant l'offre de bières et de bars est intéressante à Syracuse.

Direction le **Blue Tusk**, un bar à bière spécialisé qui était, autrefois, fréquenté par de très nombreux *beer geeks* canadiens de l'ouest du Québec. Il propose, en tout temps, 69 lignes de fûts principalement alimentées par des brasseries régionales des États-Unis et quelques brasseries internationales. Un petit creux ? L'offre de restaurants est fort intéressante à Syracuse et quelques établissements méritent d'être connus. Le **Dinosaur Bar-B-Que** propose une cuisine BBQ classique et savoureuse. Les amateurs de viandes fumées seront ravis. Le **Pastabilities** offre une cuisine italo-américaine très appréciée par la communauté italienne de la région. Mention spéciale au restaurant **Lemongrass**, situé à côté du **Bistro Elephant Steakhouse** qui offre une carte d'inspiration thaïe, tout en proposant un choix de steaks de qualité «prime». J'y ai également découvert une excellente New England IPA provenant de **Middle Ages Brewing Company**, une brasserie locale.

Elle n'est d'ailleurs pas la seule à s'être installée dans la ville, puisqu'il est possible de visiter plus d'une dizaine de brasseries. Préférez **Empire Brewing Company** située dans le centre-ville, **Middle Ages Brewing Company**, **Buried Acorn Brewing Company** et **Willow Rock Brewing**



Le Beer of the World d'Henrietta, au sud de Rochester, offre un choix de bières intéressant provenant de partout aux États-Unis et d'ailleurs dans le monde.

— PHOTOS FOURNIES PAR PHILIPPE WOUTERS

Company. De quoi satisfaire l'amateur de bière le plus exigeant.

La fin de soirée est réservée aux amateurs de spiritueux. Bienvenue au **Al's Wine and Whiskey Lounge**, un de mes bars préférés et véritablement un coup de cœur chaque fois que j'y passe une agréable soirée. On y trouve la plus grande sélection de spiritueux, disponible en même temps, mais surtout accessible et vendue au client, que j'ai vue. Plus de 2000 références provenant de partout dans le monde, incluant des whiskys rares. Le service est professionnel, le personnel connaît son stock, et, cerise sur le gâteau, les prix sont abordables. Un secret bien gardé au nord de l'État de New York.

Sur la route du retour pour le Canada, après s'être plongé dans les déjeuners copieux de **Stella's**, on emprunte la 81 jusqu'aux douanes canadiennes. Une petite dernière pour la route ? Quelques brasseries sont situées sur le bord du lac, mais j'aime m'arrêter à **Sacket Harbour Brewing Company**, où la vue est magnifique, un verre de bière à

la main, sur le lac Ontario.

Vous voilà de retour à Kingston, quelques centaines de kilomètres plus tard, avec le sentiment d'avoir voyagé autrement et découvert une région que peu de touristes fréquentent.

QUELQUES TRUCS :

- Envie de faire un peu de magasinage ? Arrêtez-vous au **Waterloo Outlet** entre Rochester et Syracuse, vous y trouverez un très agréable choix de magasins d'usine. Pensez également à visiter le **Destiny USA**, avec ses 250 magasins et restaurants, situés au nord de Syracuse.

- Si vous avez dormi deux nuits aux États-Unis, vous aurez le droit de rapporter 8,5 litres de bière ou 1,14 litre de spiritueux, avec exemption de taxes par adulte. Par contre, si vous n'avez pas passé plus de 48 heures sur le sol américain, il est conseillé de ne pas acheter de spiritueux, les taxes d'importation sont ridiculement élevées.

- Pensez à avoir toujours 2 ou 3 \$ en monnaie américaine pour payer le péage de la 90.



Le Al's Wine and Whiskey Lounge de Syracuse est un arrêt incontournable pour les amateurs de spiritueux.

Doux août

CAROLINE CHAGNON

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmedias.ca



Tandis qu'une petite accalmie s'installe au vignoble, je vous propose de vous désaltérer avec un grüner veltliner autrichien biodynamique disponible pour la première fois en SAQ, un rouge pour les BBQ de grandes occasions et un pinot noir abordable!

WAGRAM 2018, AMBERG GRÜNER VELTLINER, BERNHARD OTT
23,80 \$ • 12646520 • 12% • 1,4 G •

S'il y a un cépage qui me fasse saliver, c'est bien le grüner veltliner. Sa fraîcheur et sa minéralité semblent avoir été conçues sur mesure pour accompagner la saison estivale. Je découvre ce grüner pour la première fois, comme la plupart des Québécois d'ailleurs. Après avoir résisté aux avances de la SAQ pendant nombre d'années (me raconte l'agent qui représente le domaine au Québec), le talentueux vigneron Bernhard Ott a finalement accepté de partager quelques caisses de ses précieux avec les Québécois. C'est donc le moment ou jamais de mettre la main sur cet arrivage de cuvées biodynamiques convoitées de la région de Wagram, en Basse-



Autriche.

C'est évidemment cultivé et vinifié de la manière la plus naturelle possible. Tant et si bien que le vigneron est devenu un véritable maître reconnu des vinifications aux levures indigènes. Comme vin de patio, on pourrait difficilement mieux faire. C'est frais, minéral, sec, et, en prime, on a une texture ronde et enveloppante. Aie-je besoin d'en rajouter? Ah, vous allez adorer sa jolie finale saline! Sortez les coquillages, les pâtes au pesto ou les chips sel et vinaigre, selon l'envie du moment.

AMARONE DELLA VALPOLICELLA 2012, LE ORIGINI, BOLLA
51,75 \$ • 13678419 • 16,5% • 4,3 G/L

Oubliez l'amarone surmûri contenant l'équivalent d'une bonne pincée de sucres résiduels. Ici, les raisins de corvina et rondinella ont séché pendant 120 jours avant d'être pressés. Le vin ainsi obtenu est ensuite allé se reposer sur ses lauriers dans de grands foudres de chêne pour une période approximative de 36 mois. Au nez, c'est très beau. Raisin de Corinthe, tabac et fines herbes. La bouche, bien qu'ample, chaleureuse et costaute, ne manque pas pour autant d'élégance. Ses tanins bien fermes appellent un beau gros BBQ de luxe. La sobriété dans un flacon.



VIN DE FRANCE 2018, LA PETITE PERRIÈRE PINOT NOIR, SAGET LA PERRIÈRE
15,95 \$ • 13996847 • 13% • 2,3 G/L

Les amateurs de pinot noir le savent. Rares sont les pinot noir à 15 \$ ou moins. Et, un bon



La période actuelle est quelque peu latente. On relève enfin la tête pour la première fois en 3 mois, le temps de respirer un peu avant de mieux replonger.

— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, CAROLINE CHAGNON

pinot à ce prix, c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Ce vin de France élaboré par les frères Saget coche les deux cases. Il est classé Vin de France, car il résulte d'un assemblage de pinot noir du nord et du sud de la France, 75 % de Touraine et 25 % du Languedoc.

Voilà qui fait changement de la Bourgogne, dans la structure et la palette aromatique. C'est tout en fraîcheur et en délicatesse, à commencer par ses arômes de petits fruits rouges acidulés, tels que la groseille et la framboise; complétés par des notes florales de violette. Les tanins sont bien fondus et c'est parfaitement sec. Bref, c'est jeune, c'est fruité, c'est beau! Accompagner d'une salade de couscous aux canneberges pour un maximum de vibrations estivales.

VIGNERONNE EN HERBE : SEMAINE 14

Tout l'été, vivez avec moi mes aventures d'apprentie vigneronne au Domaine Bergeville dans les Cantons-de-l'Est!

Cette semaine au vignoble, on ressasse du vieux. La troisième passe de désherbage manuel bat son plein. Parallèlement, après l'effeuillage des vignes côté sud, on attaque le côté nord. On épampré à nouveau. On relève en passant. On attache les bras des vignes qui se sont décrochés. On déroche. On écrime, encore et encore...

Voyez-vous, à l'école des sommeliers j'avais appris que la saison se débobinait tel un long fil linéaire. Que les étapes de la viticulture s'enchaînaient un chapitre après l'autre. Sauf que la vie, c'est rarement comme dans les livres. Non seulement les tâches se chevauchent (pour ne pas dire qu'elles arrivent souvent toutes en même temps!), mais elles sont répétitives.

La période actuelle est quelque peu latente. On relève enfin la tête pour la première fois en 3 mois, le temps de respirer un peu avant de mieux replonger. On guette les raisins grossir en veillant à ce que la vigne ne manque de rien. On repasse là où on avait dû tourner les coins ronds un peu plus tôt, faute de temps et de ressources. Le calme avant la tempête? En quelque sorte...

 Vin bio

Opémican, une nouvelle carte de visite pour l'Abitibi-Témiscamingue

ISABELLE PION

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Je n'avais jamais mis les pieds en Abitibi-Témiscamingue. C'est par la grande porte que j'y suis entrée, en découvrant le tout nouveau parc national d'Opémican, le dernier né du réseau de la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq).

Opémican et son grand frère Aiguebelle deviennent deux bons prétextes pour se déplacer dans cette région.

Cette nouvelle carte de visite de l'Abitibi-Témiscamingue a ouvert ses portes pour la première fois aux visiteurs à la fin juin; le secteur de la Rivière-Kipawa avait fait l'objet d'une préouverture l'an passé.

En guise de terrain de jeux, les lacs Témiscamingue et Kipawa s'étirent à perte de vue. C'est d'ailleurs là, dans l'immensité du lac Témiscamingue (110 km!), que j'ai été initiée au rabaska, cette embarcation plus grande qu'un canot et parfaite pour les activités de « *team building* ».

Même en mode plein air, l'occasion est belle d'en apprendre sur le passé du Québec et de l'Abitibi-Témiscamingue. Le parc national d'Opémican est chargé d'histoire, comme en témoignent les bâtiments que l'on retrouve dans le secteur de la Pointe-Opémican, entre les municipalités de Laniel et Témiscaming.

Dans les années 1800, plus particulièrement vers 1895, l'endroit devient un haut lieu de flottage

du bois. Le pic des activités survient vers 1950-1960. Le bois coupé était transformé en billots, qui servaient pour du sciage ou la fabrication de mâts de bateau en Angleterre.

L'auberge Jodoin, un bâtiment qui date de 1883 sur les rives du lac Témiscamingue, sera restaurée pour être mise en valeur. L'endroit a aussi servi de bureau de poste.

En marchant autour, on peut aussi voir l'ancienne maison du surintendant, la chalouperie-menuiserie, de même que l'ancienne forge; celle-ci est accessible aux visiteurs, qui peuvent y voir une présentation multimédia. L'ancien hangar à estacades, qui servaient à remorquer les billots de bois, est



Plusieurs bâtiments témoignent de l'histoire du parc national Opémican, comme l'ancienne chalouperie-menuiserie, l'un des bâtiments que l'on retrouve sur le site de la Pointe-Opémican. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION



La Grande-Chute du secteur de la Rivière-Kipawa est l'un des attraits du parc national Opémican. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

aussi encore debout.

De courts sentiers offrent de beaux points de vue sur l'étendue d'eau, qu'on peut aussi voir en parcourant une piste multifonctionnelle, à pied ou en vélo. Le sentier des Piers, une boucle de 1,7 km, offre d'ailleurs un joli coup d'œil sur l'ancien poste de relais de flottage du bois.

Ouvert l'an dernier, le secteur de la Rivière-Kipawa a dû être fermé exceptionnellement cette année. Un pont a été détruit par la force de la rivière Kipawa le printemps

dernier. C'était du jamais vu : la rivière, avec ses quelque 180 mètres cube habituels, est passé à 500 mètres cubes... on pensait pourtant avoir connu un seuil historique avec 300 mètres cubes en 2017, année où d'importantes inondations ont touché le Québec.

Le pont a été détruit par la force de l'eau, rendant le secteur de la Grande-Chute de la rivière Kipawa inaccessible aux randonneurs et aux visiteurs momentanément. Sachez cependant que si vous passez par là cet été, des sentiers alternatifs sont accessibles pour voir la Grande-Chute.

Celle-ci représente bien la force et la puissance des cours d'eau de la région : la rivière Kipawa, qui dévale jusqu'au lac Témiscamingue, tombe de plus de 15 mètres à cet endroit et représente l'un des points forts du parc.

Des unités de prêts-à-camper ont été installées sur des parois de 45 mètres dans le secteur de la Rivière-Kipawa, ce qui leur confère un décor spectaculaire. Leur location est toutefois déconseillée en

EN BREF

Des faucons pèlerins ont été répertoriés dans le parc national d'Opémican. Le statut de ce prédateur, qu'on a aussi pu apercevoir à Aiguebelle, demeure précaire.

Des martinets randonneurs ont élu domicile dans les cheminées

de l'auberge Jodoin, sur le site de la Pointe-Opémican. Les travaux de restauration du bâtiment se feront en dehors de la période de nidification et les cheminées seront gardées intactes afin de favoriser la quiétude des couvées de cette espèce menacée.

Opémican a pu bénéficier de l'expertise d'employés du parc

national du Mont-Mégantic, qui ont en effet prêté main-forte à l'aménagement des sentiers.

Le parc national d'Opémican est situé à trois heures de route du parc national d'Aiguebelle, qui a été fondé en 1985, après avoir eu le statut de réserve faunique dès 1945.

Le lac Témiscamingue, qui peut

atteindre 215 mètres de profondeur, abrite notamment du doré, du brochet et de l'esturgeon jaune.

Le directeur du parc Dany Gareau et son équipe caressent plusieurs projets de développement pour Opémican, dont un circuit qui permettra d'alterner entre canot, rando et vélo. **ISABELLE PION**



Scène de quiétude sur le lac Maquissard, dans le parc national d'Aiguebelle. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

Trouver la quiétude parfaite à Aiguebelle

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE — Vingt heures. La paix, la sainte paix.

Le lac Maquissard est calme : seuls quelques-uns de ses habitants nous rappellent que l'on n'est pas seuls. Cette scène de quiétude est à l'image de notre journée au parc national d'Aiguebelle. Ce parc de l'Abitibi me semble encore un secret bien gardé, et c'est tant mieux.

Aiguebelle, situé à environ 45 minutes de Rouyn-Noranda, a beaucoup à offrir aux randonneurs. Oubliez les grands dénivelés : l'un des plus grands sommets de la région, le mont Dominant, fait quelque 570 mètres.

Ce qui n'est pas synonyme d'ennui pour ceux et celles qui recherchent quelques hauteurs. Les parois rocheuses permettent de profiter

de très beaux points de vue. C'est le cas avec le sentier L'Aventurier, une boucle de 9 km.

Le sentier La Traverse nous mène d'abord à la passerelle suspendue d'Aiguebelle, symbole distinctif du parc avec ses quelque 25 mètres de haut. Celle-ci permet d'enjamber le lac La Haie (qui a les airs d'une rivière par sa forme étroite) d'une rive à l'autre... et de donner un aperçu de ce qui nous attend, avec une vue imprenable sur les escarpements rocheux du lac La Haie.

Nous avons à peine entamé notre randonnée dans le sentier les Aventuriers que les beautés du parc se révèlent. Un urubu vient planer tout près de nous; il y a 15 ans environ, on ne retrouvait pas cette espèce dans le parc; or, on peut maintenant les y observer, conséquence des changements climatiques, avance le directeur du parc d'Aiguebelle, Dany Gareau, qui est aussi directeur du nouveau parc Opémican.

Quelques pas plus loin, un cri nous fait sursauter. Un faucon pèlerin nous surveille, bien perché sur une falaise. S'il ne s'envole pas à notre passage, c'est que ses petits ne sont sans doute pas loin, émet comme hypothèse Dany Gareau. Les autres membres du groupe, qui ont choisi de faire le trajet en rabaska, croient d'ailleurs les avoir entendus. Puis, des bruits de feuillage se font entendre. Il s'agit sans doute d'un orignal, estime le directeur du parc; un ours aurait fait moins de bruit. Un peu plus tôt, il nous avait d'ailleurs fait remarquer la présence de traces du cervidé.

Moi qui ne connais rien à la flore, je découvre les espèces qui nous entourent grâce aux connaissances de mes deux partenaires de randonnée : thé des bois, thé du labrador, sabot de la vierge...

Après un pique-nique au ruisseau des ours où nous retrouvons le groupe, nous revenons toute la bande en rabaska, un moment qui nous offre un autre point de vue sur les falaises du parc, qui font environ 30 mètres de hauteur. Notre arrivée se fait en passant sous la passerelle.

Aiguebelle est un paradis pour les sports nautiques, de la planche à pagaie en passant par le canot.

C'est d'ailleurs en canot que nous découvrons la vie insoupçonnée du parc. Après le souper, quand le temps semble s'être arrêté, nous partons découvrir les huttes de castors et leurs habitants. Émilie Grenier, garde-parc naturaliste, nous fait découvrir la vie de ces bricoleurs.

Mais ils ne sont pas seuls : là, un canard s'envole à notre passage;



Le sentier L'Aventurier nous a permis d'avoir un magnifique coup d'œil sur Aiguebelle, en plus d'observer la faune et la flore, dont ce faucon pèlerin. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

un grand héron l'imité lorsqu'on s'approche. Des castors plongent et tapent la surface de l'eau lorsqu'ils nous voient arriver. Nous revenons sur la rive vers 20 h 30, et il fait encore clair. Des perdrix et des lièvres viendront aussi égayer notre séjour.

Loin des grandes villes, Aiguebelle est un lieu parfait pour l'observation d'étoiles. Mais pour cela, il faut veiller un peu. À notre passage en juillet, la noirceur n'était bien présente que vers 23 h. Le parc offre, à l'instar de quelques autres du réseau, une activité sur l'observation des étoiles, développée au parc du Mont-Mégantic.

En automne et en hiver, on peut même y apercevoir des aurores boréales... avec un peu de chance, me précise Émilie, en racontant que bien des Européens espèrent les voir.

Aiguebelle s'ouvre aussi aux amoureux de l'hiver, notamment pour la raquette et le fatbike.



La passerelle suspendue du parc national d'Aiguebelle. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

présence de jeunes enfants, en raison de la proximité des falaises. Le secteur de la Rivière-Kipawa sera rouvert l'an prochain.

Ceux et celles qui rêvent d'être encore plus loin de la civilisation peuvent camper sur une île du lac Kipawa, notamment dans l'archipel de l'île aux Fraises.

Envie de découvrir les alentours du parc? Nous avons découvert le joli visage de la baie du Canal, sur le lac Kipawa, en y naviguant et en se permettant même une petite trempette au détour.

Je l'avoue : mon séjour, réalisé à l'invitation de la Sépaq, m'a permis de faire tomber au moins un préjugé. Je m'attendais à être littéralement dévorée par les mouches et les maringouins, mais non. Oui, il y avait bien quelques bestioles, mais quand même moins nombreuses que ce à quoi je m'attendais. La météo, elle, s'est avérée parfaite, avec du soleil mur à mur.

.....
La journaliste était l'invitée de la Sépaq.

.....
La journaliste était l'invitée de la Sépaq.



CANOT-CAMPING SUR L'ASHUAPMUSHUAN

RETOUR
AUX SOURCES**MAUDE PETEL-LÉGARÉ***Le Soleil*

QUÉBEC — J'avais 17 ans. Je partais pour 23 jours sur la rivière Ashuapmushuan. Nous étions 10 du même âge, accompagnées de deux monitrices exceptionnelles. Fières, nous avons réussi ce défi de taille où seule la nature nous guidait. Sept ans plus tard, me revoilà. Avec un gang d'amis, je suis retournée sur cette rivière qui m'a tant forgée. Pour une deuxième fois, j'ai campé dans ce paysage idyllique au nord-ouest du Lac-Saint-Jean.

Des rivières, j'en ai aimé, j'en ai dévoré. Pendant deux ans, j'ai eu la chance de guider des expéditions de 14 jours sur les rivières Mattawin, Batiscan, Ouasiemsca-Mistassini et Métabetchouane. Tout ça, avec le camp Minogami. Mais une chose me manquait. Un regret peut-être? Je ne suis jamais retournée sur l'Ashuapmushuan, cette rivière qui m'a tant marquée et qui m'a fait découvrir l'amour que j'ai aujourd'hui pour le silence, la symphonie des rapides, l'odeur du feu, les épinettes et la rosée du matin. Cette année, j'ai un peu recollé les morceaux de cet appel de l'aventure. J'attendais ça depuis longtemps.

PLANIFIER UNE
EXPÉ, C'EST
PAS SI SIMPLE!

Janvier : on est quelques adeptes de canot du Club plein air L'AVAIL à se rencontrer. « Cet été, on part en expé! » On a commencé à planifier

le tout : nourriture déshydratée, équipement, canots, qui apportent quoi? Après quatre rencontres — intenses, longues et plaisantes —, un plan d'urgence de 15 pages est créé, incluant matériel, coordonnées et cartes de la rivière. Notre plan de match : Pierre, Justine, Francis, Antoine et moi partons une semaine sur la rivière, et Éric et Tom nous rejoignent pour les trois dernières journées.

JOUR J :
14 JUILLET

Il est 7 h. Loin d'être matinale, café à la main, je saute déjà partout. Assise sur mon balcon, j'attends fébrilement Pierre. Armée de mon sac à dos, mes souliers de rivières et mes trois sacs au sec vert, jaune et orange, je me rue à l'auto. C'est le grand départ. Première destination : aller chercher les canots, puis direction La Dorée, à 3 h 30 de Québec. L'aventure commence.

PÉRIPÉTIES
QUOTIDIENNES

Première péripétie : la route est plus longue que prévu. On doit aller porter une auto au point de sortie, puis revenir sur nos pas pour trouver la mise à l'eau. Il est 19 h, et on a trois kilomètres à faire en canot. On est encore sur la route de terre. On trouve enfin la mise à l'eau, qui n'est pas celle qui est écrite sur nos cartes qui datent de 2007. On campe sur place. Jour 1 : 3 km de retard sur l'itinéraire, oups.



La camionnette remplie de barils et de matériel nécessaire pour une semaine de camping. — PHOTO LE SOLEIL, MAUDE PETEL-LÉGARÉ

Lendemain matin, catastrophe. Où se trouve la cafetière? Mon regard croise celui de Pierre : nous sommes dépourvus. Allons-nous survivre une semaine sans notre dose quotidienne? Désintoxication involontaire, nous voilà! (Après notre crise existentielle, nous l'avons retrouvée dans le fond d'un baril quelques heures plus tard, fiou.)

JOUER
DANS L'EAU

Le ciel est bleu, la journée s'annonce belle. Nous avons pris nos distances de la route. Nous sommes enfin seuls. Ça fait du bien. Pendant qu'on canote, la méditation prend le dessus. On se perd dans nos pensées en contemplant la beauté du paysage. Plus on avance, plus on

entend un son bouillonnant. C'est le Petit-Giroux, c'est un beau gros rapide de classe III-IV — I étant facile avec quelques obstacles et VI étant infranchissable en canot. On enfile notre casque et on sort du canot pour aller jeter un coup d'œil à ce que nous devons affronter. L'adrénaline monte. Antoine, le plus expérimenté du groupe, nous montre la ligne à prendre : le «v» — la veine qui permet de passer dans un rapide pour éviter les roches—. C'est le temps d'aller jouer dans l'eau!

L'ORIGINAL

Nous sommes dans la réserve faunique Ashuapmushuan, en territoire Innu, sur le Nitassinan, qui signifie «notre terre». Tout au long de l'expédition, je me pose la question : mais qu'est-ce que signifie

SUR LE WEB
latribune.cafacebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune



Vue sur un rapide de la rivière Ashuapmushuan — PHOTO PIERRE ULTRÉ

Ashuapmushuan? Au sixième jour d'expédition, à la fin d'un rapide, un original nous attend. Il se baigne, et nous observe avec attention. Complètement bouche bée par son immensité et sa prestance, je passe à côté de lui. L'arrière-plan, dessiné par la vallée et les conifères est à couper le souffle. C'est magique. Dès mon retour en ville, je fais une recherche : Ashuapmushuan signifie en langue innue «Là où l'on guette l'original». Si j'avais su. La rivière porte bien son nom.

IL PLEUT, IL PLEUT BERGÈRE

Il pleut à boire debout. Il fait froid. C'est une journée pas très stimulante, c'est beaucoup de planiol – du plat, avec un peu de courant –. On s'arrête pour dîner sur un site de camping. Il y a une cabane qui semble abandonnée, en témoignent son gros trou sur le balcon, et son tapis de clous pour éviter que les ours y entrent. «Services territoriaux du Conseil des

Montagnais», est-il écrit sur une vieille pancarte qui orne le chalet en bois rond. C'est peut-être un chalet de chasse? Peu importe, on en profite pour se faufiler sous le toit, et se mettre au sec. Pour dîner : une salade de légumineuses, miam... Puis, une lueur d'espoir. Il arrête de pleuvoir. La brume se lève. C'est beau. Ça sent bon. Un mélange de parfum d'arbres mouillés et de la rosée du matin. La rivière se transforme en réel miroir. C'est silencieux. On est incroyablement bien.

DES BAS MOUILLÉS

Très fière, je lance à mes compagnons, d'un ton baveux : «mes vêtements sont secs!» Ce n'est pas leur cas : accoutrés de *wetsuit*, impossible de se sécher. Il est 19h, et il fait froid. Il ne reste qu'un RII à naviguer avant d'atteindre le campement. Une vague grosse comme l'univers s'abat sur moi. Je suis trempé. Je pense à mes combines et mes bas mouillés que je vais devoir remettre le lendemain. Je suis fâchée. Fâchée contre la rivière, contre moi. C'est la fatigue, je crois. Le karma m'a donné une petite leçon.

AYOYE, ÇA PIQUE

«N'oubliez pas votre filet-moustiquaire», me suis-je fait répéter avant de partir. Je n'ai jamais eu de filet et je suis du type à ne pas croire au remède miracle pour échapper aux piques. Mon discours a changé. J'ai passé à celui de «c'est psychologique» à «ayoye, ça pique». Je me suis bien rendu compte sur le terrain, qu'il y a, cette année, beaucoup – beaucoup plus – de mouches. On m'a dit, sept fois plus. Ça reste à vérifier, mais mes cicatrices sur le corps pourraient le confirmer. J'ai mis ma fierté de côté, et j'ai porté mon filet. L'étape la plus douloureuse : les latrines, impossible d'échapper à ces carnivores.

LE SOIR

Les étoiles scintillent. Les rapides grouillent. On est sur le bord de la rivière, et la lune est tellement pleine, qu'elle brille au loin. Ici, je me sens forte. Je me sens comme une surfemme. Capable de tout faire. Ça me rend fière et bien. Et chaque soir, quand on monte la tente et qu'on se change en linge de soir, il y a quelque chose de tellement réconfortant. Un sentiment de bien-être, de chez soi.

AUCUN DESSALAGE, SAUF...

En canot, on ne chavire pas, on dessale. Selon la légende, le terme «dessaler» tire son origine des trappeurs. Lorsqu'ils chaviraient, leurs peaux séchées dessalaient dans la rivière. Tout au long de l'expédition, il n'y a eu qu'un seul dessalage. Juste avant le portage des Chutes de la Chaudière. Francis et Justine ont fait un faux mouvement, et ils se sont retrouvés à l'eau – on voyait les chutes! —. Sur l'adrénaline, ils ont repris le contrôle, ont nagé jusqu'au bord, avec leur canot. Ouf, c'était très stressant.

LES CHUTES DE LA CHAUDIÈRE

J'étais excitée de retourner aux Chutes de la Chaudière qui surplombent le site de camping au même nom. Elles m'avaient tellement marquée. En 2012, j'y étais en plein mois d'août, c'était les Perséides. Avec mes monitrices, on avait regardé silencieusement cette pluie d'étoiles filantes jusqu'aux petites heures du matin. C'était féérique. Dès que j'ai remis les pieds sur ce site, mes yeux se sont mouillés. J'étais émue de revoir cette place qui représentait un de mes plus beaux souvenirs de ce périple.



Maude et Pierre dans le rapide des îles. — PHOTOS JUSTINE LALOUX

Spécialistes en voyages de groupes

EXPRESSION VOYAGES

Les prix indiqués incluent les taxes

PROCHAIN DÉPART VERS LE CASINO AKWESASNE MOHAWK : SAMEDI 24 AOÛT 2019

Place au spectacle!



MARC DUPRÉ
Samedi 30 novembre
139 \$/personne, taxes incluses
Souper inclus

Réservez la fête du Travail



BOSTON ET LES CHÂTEAUX

31 août au 2 sept. 2019 | 3 jours
Incluant : transport en autocar de luxe; guide-accompagnateur bilingue; 2 petits-déjeuners et 2 nuits d'hôtel au Marriott Fairfield (3*); tour de ville complet de Boston, visite de 2 majestueux châteaux à Newport (The Breakers, Marble House ou The Elms) avec audioguide en français, visites de Newport, de Salem et de Rockport, temps libre au Quincy Market, à Newport et à Rockport.

À partir de **309 \$**/personne, en occ. quadruple, taxes incluses
28 places disponibles



NEW YORK SUPÉRIEUR

31 août au 2 sept. 2019 | 3 jours
Incluant : transport en autocar de luxe; guide-accompagnateur bilingue; 2 petits-déjeuners et 2 nuits d'hôtel (4*); traversée du fleuve Hudson avec vue sur la statue de la Liberté, ascension du One World Trade Center, tour guidé complet de New York, promenades et information historique à Bryant Park, sur le High Line et à Central Park, temps libre à Times Square, dans la petite Italie, à Soho, dans le quartier chinois et au Chelsea Market, magasinage au Macy's, etc.

À partir de **315 \$**/personne, en occ. quadruple, taxes incluses
23 places disponibles

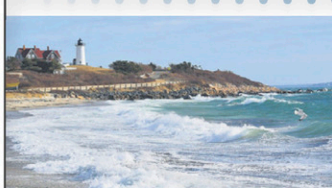
Nos circuits en autocar



ATLANTIC CITY

8 au 12 septembre 2019 | 5 jours
Incluant : transport en autocar de luxe; guide-accompagnateur bilingue; 4 nuits d'hôtel (4*) situé sur la plage et le Boardwalk; 45 \$ US en coupons-casino et 4 coupons-repas; visite du village historique de Smithville, de la plage, du Boardwalk, du Casino Borgata et magasinage dans les boutiques de type Outlets.

À partir de **598 \$**/personne, en occ. double, taxes incluses
22 places disponibles



CAPE COD, MARTHA'S VINEYARD ET BOSTON

15 au 18 septembre 2019 | 4 jours
Incluant : transport en autocar VIP EXCLUSIF avec Internet sans fil gratuit à bord; guide-accompagnateur bilingue; 3 nuits d'hôtel (3,5*) au Cape Codder Resort & Spa; 6 repas dont 1 souper de homard; traversier vers l'île de Martha's Vineyard; visites des trois cantons de l'île de Martha's Vineyard, de Cannon Mountain, du village historique Edgartown, de Provincetown et du National Seashore Park; vue de la maison d'été du clan Kennedy; passage à travers les 15 villages de Cape Cod; tour de ville de Boston; temps libre à la piscine chauffée extérieure de votre hôtel.

À partir de **879 \$**/personne, en occ. double, taxes incluses
7 places disponibles



DOVER DOWNS HOTEL & CASINO

27 au 31 octobre 2019 | 5 jours
Incluant : transport en autocar de luxe; guide-accompagnateur bilingue; 4 nuits d'hôtel (4*) sur le site du Dover Downs Hotel & Casino; 5 repas; 200 \$ US en crédits-jeu au Dover Downs Hotel & Casino; visite des musées de la Smithsonian Institution à Washington.

À partir de **696 \$**/personne, en occ. double, taxes incluses
30 places disponibles



POUR CONNAÎTRE TOUS NOS VOYAGES DE GROUPES,
WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM
CONTACTEZ-NOUS **819 868-1421**

PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)

PHILADELPHIE SANS COMPLEXE

PHILIPPE BEAUCHEMIN

La Presse

MONTREAL — À mi-chemin entre la mégapole New York et la politisée capitale Washington, Philadelphie est souvent laissée de côté par les touristes. Pourtant, avec la richesse de ses monuments historiques, ses nombreux musées d'art contemporain, son majestueux hôtel de ville — le plus haut du pays —, sa grande offre sportive et ses bonnes tables, elle se dessine comme une ville sans complexe devant ses célèbres voisines.

LE SPORT SPECTACLE EST ROI

On a à peine le temps de descendre du train et de prendre possession de notre valise à

roulettes que déjà on nous parle de nos défunts Expos et de Vladimir Guerrero (le père et le fils). Oui, les Philadelphiens aiment le sport! En ce début d'été, ce sont les fanions à l'effigie des joueurs des Phillies, accrochés aux lampadaires du centre de la ville, qui nous rappellent que l'équipe de baseball locale est la reine de la cité. Mais elle n'occupe pas seule le terrain du sport spectacle. En plus du baseball majeur, Philadelphie a une équipe de hockey — les Flyers —, de basketball — les 76^{ers} —, de soccer — l'Union — et de football — les Eagles. L'offre est donc complète pour l' amateur de sports. Pour assister à une rencontre, il suffit de prendre le métro et de descendre à la station NRG — Sports and Entertainment Complex. On y trouve les stades et arénas de toutes ces équipes

professionnelles. Un lieu fréquenté tous les jours par des partisans bruyants qui scandent : « Let's Go Philly! » Petit conseil : le temps d'une soirée, il vaut mieux encourager l'équipe locale!

REVIVRE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS

Benjamin Franklin, George Washington, John Adams, Thomas Jefferson : les plus importants personnages de l'histoire des États-Unis sont passés par Philadelphie. Concentrés dans le « mille carré le plus riche de l'histoire américaine », les monuments et bâtiments se succèdent et impressionnent. Il suffit donc d'une paire d'espadrilles — et de beaucoup de patience — pour visiter la dizaine de sites historiques qui s'y trouvent. À

gauche, le Liberty Bell Center, avec sa célèbre cloche.

À droite, le Congress Hall, lieu du premier Congrès américain. Un peu plus loin, l'Independence Hall, où fut signée la Déclaration d'indépendance (1776) et rédigée la Constitution (1787).

On emprunte ensuite l'allée Elfreth, la plus vieille rue résidentielle des États-Unis (1702), avant de terminer notre saut dans le passé par la visite du seul musée au pays consacré à la Constitution, le National Constitution Center. Puis, on revient au temps présent en fin de journée en marchant dans le carré Franklin, situé tout juste à côté du musée. Il s'agit de l'un des cinq grands parcs originaux de Philadelphie. Lieu familial, on y trouve des kiosques alimentaires, une immense fontaine d'eau, un carrousel et même... un mini-golf.



club  voyages
Orford

SOIRÉE PRÉSENTATION

12 août 2019, dès 19 h 00

SÉJOUR EN TUNISIE

11 mars au 1^{er} avril 2020

Hôtel Bel Azur Thalasso & Bungalow
(formule tout inclus)

Accompagné par Marjolaine Loubier

EMPLACEMENT :

Club Voyages Orford, 756 12^e Avenue N,
Sherbrooke, QC J1E 2W9

RÉSERVEZ VOS PLACES AU 819 563-7131

Les essentiels du Vietnam

17 novembre au 8 décembre 2019
Accompagné par Sylvie Drolet

À partir de 4 499 \$ par pers. occ. double

QUELQUES
PLACES
SEULEMENT!

FAITES VITE!
LE RABAI RÉSERVEZ TÔT
SE TERMINE LE 30 AOÛT 2019

La Romana, République Dominicaine

Séjour à l'Hôtel Viva Wyndham Dominicus Beach

24 janvier au 7 février 2020

Accompagné par Marielle Landreville

Réservez avant le 30 août 2019

Chambre supérieure À partir de 2 559 \$

Prix par personne, en occupation double

Puerto Plata, République Dominicaine

Séjour à l'Hôtel Iberostar Costa Dorada

31 janvier au 14 février 2020

Accompagné par Joanne Lussier

Réservez avant le 30 août 2019

Chambre standard À partir de 2 399 \$

Prix par personne, en occupation double

Varadero, Cuba

Séjour à l'Hôtel Ocean Varadero El Patriarca

7 au 21 février 2020

Accompagné par Isabelle Boulanger

Réservez avant le 30 août 2019

Chambre deluxe À partir de 2 419 \$

Prix par personne, en occupation double

Mazatlán, Mexique

Séjour au Riu Emerald Bay

11 au 25 février 2020

Accompagné par Lucie Sanschagrin

Réservez avant le 30 août 2019

Chambre standard À partir de 2 599 \$

Prix par personne, en occupation double

819 583-2801

4639, rue Laval Lac-Mégantic

819 563-7131

743, rue Paul-Desruisseaux Sherbrooke

819 564-4433

756, 12^e Avenue Nord Sherbrooke

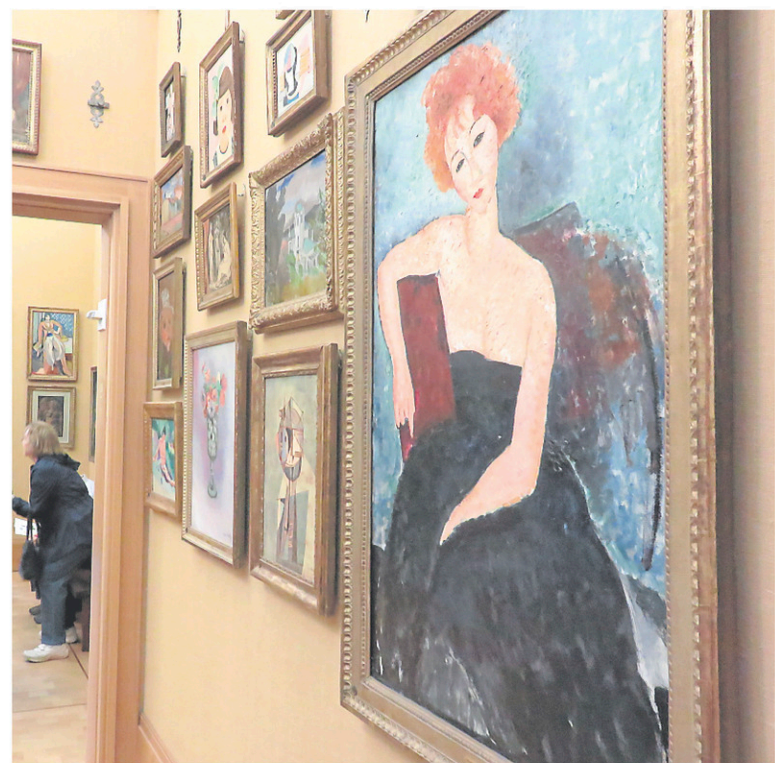
819 845-3317

51, rue St-Georges Windsor

Venez nous visiter au
orford.clubvoyages.com

Prix et disponibilités valident au moment de l'impression. « Les essentiels du Vietnam » : le prix inclut une réduction de 100 \$/pers. si payé comptant (dépôt et paiement final), prix régulier en occ. double : 4599 \$. Tous ces départs comprennent plusieurs repas et activités selon les programmes et incluent également les vols aller-retour en classe économique au départ de Montréal. Certaines conditions s'appliquent. Le prix inclut les taxes et la contribution au FICAV qui est maintenant gratuite. Détenteur d'un permis du Québec.





— PHOTOS LA PRESSE, PHILIPPE BEAUCHEMIN

DES BEAUX-ARTS AUX ARTS DE LA RUE

Le parcours artistique débute à l'hôtel de ville. Avec sa statue en l'honneur de William Penn – haute de 11 m – placée au sommet de sa tour de 167 mètres, nous voici au pied de la plus grande sculpture au monde surplombant un bâtiment. Sous le regard – assurément approbateur – du fondateur de Philadelphie, on emprunte ainsi la Benjamin Franklin Parkway en direction du fleuron artistique de

la ville, le Museum of Art, que l'on voit déjà se dessiner, au loin. Sur notre chemin, un arrêt à la Barnes Foundation s'impose : nous y attendent 181 Renoir, 69 Cézanne, 59 Matisse, 46 Picasso, de même qu'une dizaine de Modigliani, des Rousseau, des Goya... Sans contredit l'une des collections privées les plus riches et impressionnantes des États-Unis. Et si votre appétit pour les plus grands peintres n'est pas rassasié, il le sera assurément une fois que vous aurez gravi les 72 marches

du Museum of Art de Philadelphie. Après avoir salué Rocky Balboa lui-même, situé à la droite des marches, on entre dans l'immense bâtiment néoclassique qui abrite près de 300 000 pièces de collection. On dit bonjour à nouveau à Cézanne, Renoir et Matisse, puis on découvre les œuvres de Delacroix, Van Gogh, Rubens, Duchamp et beaucoup d'autres encore. Ici, le sentiment de satiété est atteint! Mais l'art n'est pas que muséal à Philadelphie : le visiteur aura tôt fait d'apercevoir l'une ou l'autre des centaines d'œuvres murales présentes un peu partout en ville. Le programme d'art mural, financé à 40 % par la municipalité, a mis en place un parcours qui favorise la créativité des artistes « de la rue ». Il suffit d'aller consulter le site internet de l'organisme pour connaître les différentes visites thématiques organisées ou,

encore mieux, pour télécharger la carte des œuvres et ainsi créer son propre itinéraire. Voilà une agréable façon de découvrir à son rythme les quartiers centraux de la ville!

ENTRE MARCHÉS PUBLICS ET BONNES TABLES

Ne perdez pas votre temps à chercher le meilleur endroit où manger un Philly cheesesteak, cet emblématique et – osons l'écrire – surévalué sandwich de la gastronomie rapide. Côté culinaire, Philadelphie a mieux à offrir! Pourquoi ne pas commencer la journée par un bon et consistant déjeuner... amish? Voilà une idée originale qui se concrétise au Dutch Eating Place, situé au Reading Terminal. Dans ce vieux marché couvert – ouvert depuis 1892 –, l'offre alimentaire est pratiquement sans limites. Dumplings

aux pommes, tarte-biscuit whoopie, sandwich au boudin, canard laqué, pâté de porc et sarrasin, etc. Plus de 80 kiosques, restaurants et étals rivalisent de créativité. En soirée, les terrasses s'animent et les restaurants s'empressent. Avec une gastronomie en pleine ébullition – merci au restaurateur vedette Stephen Starr –, les restaurants de Philadelphie proposent des tables diversifiées. Alors, cuisine fusion, asiatique, française ou allemande, le choix ne manque pas! Deux adresses qui ont su combler nos papilles gustatives lors de notre passage de trois jours dans la ville de l'amour fraternel : l'animé Tria Cafe Wash West, pour l'apéro et son incroyable salade de betteraves, noix et fromage de chèvre, ainsi que la terrasse chauffée du renommé Talula's Garden, pour un repas « de la ferme à votre assiette » proposant des aliments frais, de saison et locaux.

DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT



Lundi
12
Août
DE 9H À 21H

Mardi
13
Août
DE 9H À 21H

Mercredi
14
Août
DE 9H À 21H

Jeudi
15
Août
DE 9H À 21H

Vendredi
16
Août
DE 9H À 21H

Samedi
17
Août
DE 9H À 17H

LE GRAND
SOLDE
de l'été!
DU 12 AU 17 AOÛT

Avant première
ce samedi!
10 AOÛT DE 10H À 16H

**DES DIZAINES DE DÉMONSTRATEURS
EN RABAIS SUPPLÉMENTAIRES**

BEAUCOUP D'AUTRES MODÈLES EN SOLDE DISPONIBLES
Venez nous voir en grand nombre!



MAZDA 3 GS 2018
AVEC 4000KM

AUTOMATIQUE,
SIÈGES CHAUFFANTS,
CLIMATISEUR,
ROUES D'ALLIAGE

**SOLDE :
20 495\$**

**RABAIS DE
3 000\$**

**MAZDA 3
SPORT GS 2018**
AVEC 4000KM

AUTOMATIQUE, SIÈGES CHAUFFANTS,
CLIMATISEUR, ROUES D'ALLIAGE

**SOLDE :
21 495\$** | **RABAIS DE
3 000\$**

**CX-3 GX
2019**
AVEC 4000KM

**SOLDE :
19 995\$** | **RABAIS DE
2 795\$**



**CX-5 GT
AWD 2018**
AVEC 7400KM

ENTIÈREMENT ÉQUIPÉ :
TRACTION INTÉGRALE

**SOLDE :
31 995\$** | **RABAIS DE
5 610\$**

**CX-9 GX
AWD 2019**
AVEC 4000KM

TRACTION INTÉGRALE

**SOLDE :
32 595\$** | **RABAIS DE
6 400\$**



Sous la **tente** **véhicules** NEUFS ET D'OCCASION
350 DOIVENT PARTIR!



MAZDA DE MAGOG.COM

2940, RUE SHERBROOKE • 1 888 774-7171

MAZDA SHERBROOKE.COM

5119, BOUL. BOURQUE • 1 888 774-7171

DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT

DU LUNDI 12 AOÛT AU SAMEDI 17 AOÛT

Photos détaillées sur place. Les conditions s'appliquent. Offres suggérées à chargement sans préavis. Les rabais affichés sont offerts sur modèles démons... Modèles démons avec entre 4000 km et 15000 km au compteur. Modèles livrés à titre indicatif seulement.